



Économie
 La revue hebdomadaire
 des fonds de placement
 page B6



Auto
 La Saturn,
 une voiture
 de qualité
 page C1

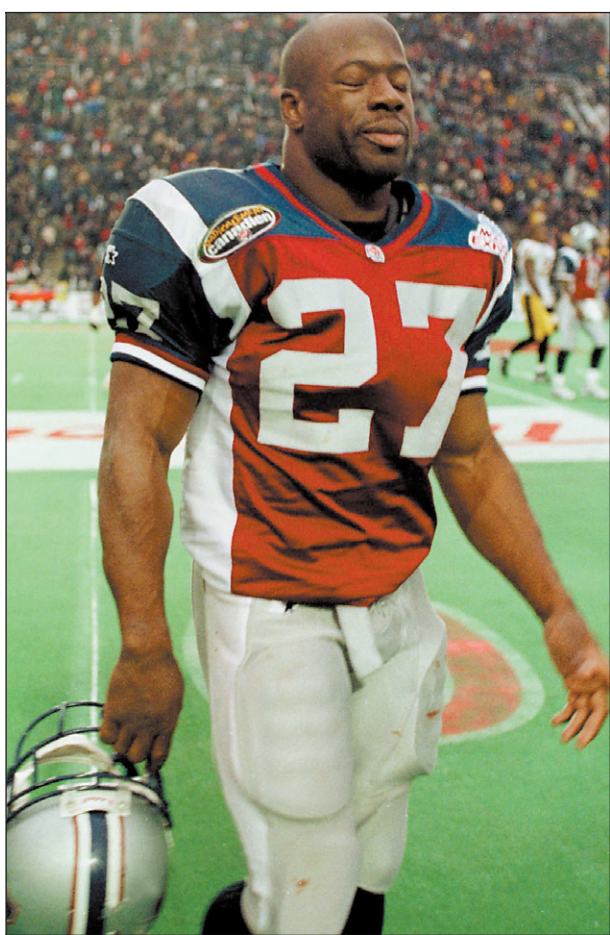


Cyberpresse
 Ces engins de recherche
 moins connus page B9

De la joie... et du chagrin



PHOTOS AP et CP



À Hartford et au stade McGill

Alors que les Alouettes de Montréal échouaient à nouveau aux portes de la finale de la Coupe Grey, Sébastien Lareau avait, lui, le goût à la fête: avec son partenaire américain Alex O'Brien, il a remporté hier le titre du Masters en double, à Hartford, au Connecticut, en dominant 6-3, 6-2, 6-2, les Indiens Mahesh Bhupathi et Leander Paes, têtes de série N° 1. Lareau et O'Brien réitéraient ainsi leur exploit de l'US Open. À l'image d'un Mike Pringle abattu, les Alouettes sont rentrés aux vestiaires totalement découragés après une défaite crève-coeur 27-26 contre les Tiger-Cats de Hamilton, dans la finale de l'Est de la LCF. Le touché fatal a été réussi à 1:37 de la fin du match. Selon l'entraîneur des Alouettes, la perte en deuxième demie de Tracy Ham, qui connaissait jusque-là un solide match, a brisé le rythme de l'équipe. Ham s'est blessé au dos à la suite d'un dur plaqué. Les Tiger-Cats affronteront les Stampeders de Calgary en finale de la Coupe Grey.

Nos informations, cahier Sports

Pacte fiscal: l'UMQ gagne la course

La facture du transport ira aux commissions scolaires

MARTIN PELCHAT
 du bureau de La Presse, QUÉBEC

Québec renoncera à sa ponction de 350 millions aux municipalités, mais refilera la facture du transport écolier aux commissions scolaires, comme le souhaitait l'Union des municipalités du Québec.

C'est la pièce maîtresse de l'entente qui se dessinait hier soir entre l'UMQ et le gouvernement, à laquelle il ne restait à ficeler que quelques dispositions.

Pour assumer les coûts de 352 millions du transport des écoliers, les commissions scolaires obtiendront le droit de déplaçonner la taxe scolaire, limitée à 35 cents du 100 \$ d'évaluation, afin de la hausser de 15 cents (40 %). Débarrassée de la ponction de 350 millions

et pourvue de nouveaux revenus, l'UMQ s'engage en contrepartie à réduire les taxes municipales de 10 % sur quatre ans.

Comme la hausse de 15 cents de la taxe scolaire ne rapportera en bout de ligne que 280 millions, Québec demandera aux municipalités d'assumer une part plus importante — 20 millions —, des déficits d'exploitation des HLM.

Voir PACTE en A2

Fusion: OUI à Granby; NON à Saint-Hilaire

MARTINE ROUX

Les citoyens de Mont-Saint-Hilaire, invités hier à sceller les destinées de leur municipalité avec celles d'Otterburn Park lors d'un référendum, ont rejeté dans une proportion de près de 70 % le projet commun de fusion.

À l'autre bout de la Montérégie, 72 % de la population du secteur ouest du Canton de Shefford s'est quant à elle démontrée favorable à un projet d'annexion avec la ville de Granby.

À Mont-Saint-Hilaire, le NON a recueilli 3694 voix, contre 1607 pour le OUI.

Mais dans la ville voisine, les résultats du référendum tenu simultanément sont inversés: 1916 résidents d'Otterburn Park se sont prononcés en faveur d'une fusion avec Mont-Saint-Hilaire, tandis que 887 personnes s'y sont opposés.

Voir FUSION en A2

L'autre Bronfman...

Paul Bronfman, le fils d'Allan, le neveu de Sam et le cousin d'Edgar n'habite plus à Montréal, bien qu'il y ait grandi comme tous les autres Bronfman.

Mais contrairement à ses cousins, il n'était ni riche ni particulièrement fier d'être un Bronfman. « Pour tout dire, le nom Bronfman m'a causé plus d'emmerdements que d'autre chose, raconte-t-il, au milieu d'un bureau de fortune adjacent aux studios de Cité-Ciné, la cité du cinéma de Saint-Hubert, en banlieue sud de Montréal, dont il est le président.

À l'école secondaire de Westmount, Paul Bronfman ne fréquentait pas les fils de bonne famille mais plutôt un grand Noir du nom de Bonga, qui lui servait à l'occasion de garde du corps. Les souvenirs qu'il a gardés de son enfance à Montréal se résument à une poignée d'images: les tempêtes de neige, le patin à Murray Park, les parties de hockey au Forum où il insistait pour porter un chandail des Maple Leafs par fidélité à une équipe quatre fois gagnante de la Coupe Stanley

et surtout, le coke aux cerises de chez Wilensky et les « steamés » de chez Lafleur, les meilleurs au monde selon lui. Il se souvient aussi de l'année de sa bar mitzvah. C'était en 1970 et il revoit encore un soldat de l'armée canadienne pointer son fusil dans sa direction alors qu'il roulait en bicyclette à Westmount. Malgré cet épisode isolé, la crise d'Octobre ne l'a jamais angoissé. « Au contraire, je trouvais ça plutôt excitant de vivre dans une ville assiégée. »

Paul Bronfman a quitté sa ville assiégée à 19 ans. Et s'il a fait fortune à Toronto et à Vancouver où il fut à l'origine d'un des plus grands studios canadiens, il a toujours rêvé de revenir faire des affaires au Québec. L'occasion s'est enfin présentée il y a deux ans à Saint-Hubert. Aujourd'hui, Paul Bronfman a une nouvelle adresse au Québec qui lui permet de revenir tous les mois dans la ville de son enfance. Immanquablement en débarquant de l'avion, il se précipite chez Wilensky ou chez Lafleur.

■ À lire, l'entrevue en page A7



PHOTO ROBERT NADON, La Presse
 Paul Bronfman



Nathalie Petrowski
 rencontre
 PAUL BRONFMAN

40 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
 - index C14
 - immobilier C14 et C15
 - marchandises C15
 - emplois C15 et C16
 - automobile C16 à C18

- affaires B7
 Arts et spectacles C8 à C13
 - horaire spectacles C12
 - horaire télévision C10
 Bandes dessinées C15

Bridge C18
 Cyberpresse B9
 Décès C19
 Économie B1, B4 à B7
 Êtes-vous observateur? C14

Feuilleton C17
 Horoscope C16
 Laval A10
 Loteries A2 et A5
 Monde B8
 Mots croisés C16 et S14

Moi mystère C17
 Politique A4
 Répliques B3
 Rive-Sud A11
 Tabloïd Sports
 - Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

Le réalisme à l'irlandaise
 - Frédéric Wagnière
 page B2

MÉTÉO

Percées de soleil
 Max. 12, min. 7
 cahier Sports
 page 20



Suites de la une

Pacte fiscal: l'UMQ gagne la course

PACTE / Suite de la page A1

À l'union rivale de l'UMQ, la Fédération québécoise des municipalités (ex-UMRCQ), on reconnaissait hier soir que les « carottes étaient cuites ».

Avec l'appui des ministres Guy Chevrette (Transports) et Jacques Léonard (Trésor), la FQM proposait que le nouveau pacte fiscal, attendu depuis 1997, s'appuie plutôt sur le transfert du transport scolaire aux MRC, afin qu'elles en fassent la pierre angulaire d'un système régional de transport en commun. « Oubliez ce grand projet national! pestait le directeur-général de la FQM, Michel Fernet. Le gouvernement n'a pas vraiment le souci de régler les problèmes des régions. »

L'entente imminente n'aura rien d'un véritable pacte fiscal, dénonce M. Fernet, qui s'étonne de voir le

gouvernement accorder un nouvel espace fiscal aux commissions scolaires à même le champ foncier des municipalités. La seule chose certaine aujourd'hui, affirme-t-on à la FQM, c'est que les taxes scolaires vont augmenter. « Tout ça n'est qu'une opération comptable mesquine, lance M. Fernet. Ça a pris deux ans pour accoucher d'une souris. »

Afin de rallier la FQM, la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, promet à tout le moins de faciliter la tâche aux MRC qui voudront mettre en marche des projets-pilotes d'intégration du transport collectif afin de développer le transport en commun.

Québec s'engage de plus à fournir aux MRC les ressources pour l'embauche de quelque 200 personnes qui seront affectées à la préparation de plans rendus nécessai-

res par les réformes gouvernementales en matière de gestion des déchets, de protection civile et de sécurité-incendies.

Avant de donner son aval à ce pacte fiscal concocté par l'UMQ, la FQM s'accroche maintenant à une de ses revendications: elle veut la mainmise sur les Centres locaux de développement (CLD) en retour du désengagement financier de Québec dans ces nouveaux organismes, auxquels il consacre 48 millions.

La fédération demande en outre à Québec de renoncer à hausser de 50 à 75 % la part de financement de la Sûreté du Québec par les municipalités, une facture de 68 millions qui fait partie de la proposition de l'UMQ.

« S'il n'y a pas les CLD et que c'est la facture de la police qu'ils nous offrent, on sera dans une situation extrêmement complexe de

réflexion et de retour à nos membres », soumet M. Fernet. Il apparaît toutefois que le gouvernement a choisi le statu quo en ce qui concerne la SQ.

La FQM discutera une dernière fois avec Mme Harel ce matin avant de rencontrer le premier ministre à 16 h. Lucien Bouchard, qui verra aussi les leaders de l'UMQ à 14 h, doit par ailleurs annoncer quelle partie des recettes de la taxe de vente et des redevances sur les ressources naturelles retournera aux municipalités dans une optique de diversification de leurs revenus. Louise Harel rappelait la semaine dernière que la commission Bédard sur la fiscalité locale recommandait à cet égard le retour de 115 millions aux villes.

La proposition de l'UMQ prévoit six mois de discussions entre Montréal et la banlieue pour élaborer des mécanismes de partage des coûts métropolitains.

Les jurés demandent à revoir une déposition concernant Milgaard

Presse Canadienne
YORKTON, Sask.

Les jurés qui ont à décider depuis samedi du sort de Larry Fisher ont demandé hier à revoir la preuve concernant David Milgaard, qui a passé 23 ans en prison pour un meurtre qu'il n'avait pas commis.

C'est Fisher qui est maintenant accusé du meurtre prémédité de l'aide soignante Gail Miller, commis en 1969 à Saskatoon. La jeune femme de 20 ans avait été violée et poignardée une trentaine de fois.

David Milgaard, alors un jeune hippie de 16 ans de passage à Saskatoon, avait été reconnu coupable du meurtre en 1970. La Cour suprême renversait finalement ce verdict en 1992 — Milgaard venait de passer 23 ans en prison pour rien. Le gouvernement de la Saskatchewan lui a remis cette année une somme de 10 millions en compensations, et une enquête publique doit être tenue après le procès Fisher.

Juste avant le dîner, hier, le jury a demandé au juge Gerry Allbright de revoir une des deux dépositions faites à la police par Nichol John, qui était avec Milgaard le jour du meurtre. Au procès de Fisher, Mme John avait été appelée à la barre par la défense, qui tentait de disculper l'accusé en soutenant que tout compte fait, Milgaard était peut-être le meurtrier finalement.

Hier, le juge a lu au jury la déposition faite par Mme John à la police deux mois après le meurtre, dans laquelle elle nie que Milgaard ait pu être impliqué.

Mais pendant le procès, le jury avait aussi entendu une deuxième déposition, faite deux mois après la première, et dans laquelle Mme John, détenue par la police, déclare maintenant qu'elle a vu Milgaard poignarder une femme. Elle n'a jamais répété cette affirmation par la suite, se contentant de dire qu'elle ne pouvait se souvenir si Milgaard était impliqué dans le crime.

Dans ses instructions au jury, samedi, le juge a défini le meurtre prémédité et non prémédité, et l'homicide involontaire, quoique ce dernier verdict ne trouve guère d'arguments dans cette affaire.

Fusion: OUI à Granby; NON à Saint-Hilaire

FUSION / Suite de la page A1

Dans les deux cas, les taux de participation dépassaient les plus folles espérances: à Mont-Saint-Hilaire, près de 45 % des citoyens ont fait valoir leur droit de vote, une proportion qui frise les 52 % à Otterburn Park.

La déception était palpable chez les dirigeants des deux municipalités, qui appuyaient tous deux le projet de fusion. Bon prince, le maire de Mont-Saint-Hilaire, Honorius Charbonneau, s'est incliné devant la volonté de ses citoyens. « On avait négocié un projet de fusion avec Otterburn Park qui était à notre avis clair et sain, les gens ne l'ont pas accepté. Je trouve cela dommage mais je respecte leur décision. Je suis un peu responsable de ce qui arrive ce soir car notre administration est saine et les gens estiment qu'ils sont si bien chez eux qu'ils ne veulent pas de gens pauvres à Mont-Saint-Hilaire. »

De fait, la richesse foncière de cette municipalité est supérieure à celle d'Otterburn Park. « Il n'y avait pas d'économies d'échelles dans la fusion, estime le maire d'Otterburn Park, Guy Dubé, mais l'avantage fiscal nous favorisait. Pour nous, c'est clair, il n'y aura pas de fusion. Nous nous sommes engagés à respecter le souhait de la population et nous n'avons qu'une parole. »

Mais la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, en fera-t-elle autant? Imposera-t-elle une fusion? Selon les maires, les résultats du référendum d'hier étaient décisionnels et Mme Harel s'était également engagée à respecter le choix de la population. « Dès le début de la campagne, il était clair que le référendum était décision-



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Une résidente de Mont-Saint-Hilaire, Fleur-Ange Laplante, a accompli son devoir de citoyenne hier lors du référendum tenu dans cette municipalité de la rive sud de Montréal.

nel, poursuit M. Dubé. Nous souhaitons que la ministre respecte ses engagements et je n'ai aucune raison de croire qu'elle ne le fera pas. »

Du côté du NON, on se réjouissait tant des résultats du référendum que du taux de participation, qui reflétait bien la sensibilisation de la population au projet de fusion, selon Claude Piché, président du comité Les citoyens de Mont-Saint-Hilaire pour le NON. « Une fusion devrait être à l'avantage des deux partenaires, ce qui n'était pas le cas ici, dit-il. Ce projet ne servait uniquement les intérêts des citoyens d'Otterburn Park, ce que démontrent les résultats du référendum là-bas. »

Les élections municipales qui devaient avoir lieu cet automne à Mont-Saint-Hilaire ont été repous-

sées à l'an prochain, tel le prévoit la loi en cas de référendum. Mais à 80 ans, dont 31 printemps passés à la mairie « avec une seule élection », Honorius Charbonneau n'est pas certain d'être de la partie. « Il est possible que je démissionne au printemps mais je n'ai pas encore pris ma décision. Je ne laisserai pas tomber ma ville. »

Un autre projet de mariage retenait aussi l'attention en Montérégie hier: quelque 1558 électeurs de la partie ouest du canton de Shefford étaient invités à se prononcer sur un projet d'annexion à la Ville de Granby. Le OUI l'a emporté par 803 voix, tandis que le NON a recueilli 374 voix, au grand dam du maire du Canton de Shefford, Jean-Paul Forand, l'un des plus farouches opposants du projet.

« C'est une grande déception, a-

l-il expliqué en soirée. Nous perdons 34 % de notre assiette fiscale et 40 % de notre population. Cela favorise aussi l'étalement urbain. » La ministre Louise Harel aura aussi à trancher dans ce dossier, selon lui. « Nous ne laisserons pas le dossier en plan, on n'est pas morts! Cette annexion a été faite sur le dos de Waterloo, c'est ce qui est déplorable. » Il y a deux semaines, le Canton de Shefford avait aussi tenu un référendum consultatif sur un projet d'annexion à la municipalité de Waterloo au cours duquel le NON l'avait emporté à 98 %.

C'est le maire de Granby, Michel Duchesneau, qui pilotait le projet d'annexion de la partie ouest du canton. Mais il n'a pu faire connaître ses réactions à La Presse puisqu'il s'est envolé pour la Floride... hier après-midi.

29 324 031\$
Merci!
Centraide
du Grand Montréal
493, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1B6 tél.: (514) 288-1261
PRETONS MAIN-FORTE

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USP5003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **513**
à quatre chiffres : **9601**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
■ à Montréal: place Victoria, hall d'entrée, 800, Place-Victoria, de 9 h 30 à 16 h. Objectif: 115 donneurs;
■ à Saint-Ours: salle paroissiale, 2636, rue Immaculée-Conception, de 14 h à 20 h. Objectif: 125 donneurs;
■ Les Cèdres: pavillon des bénévoles, 145, rue Valade, de 14 h à 20 h 30. Objectif: 140 donneurs;
■ à Papineauville: centre communautaire, 378, rue Papineau, de 14 h à 20 h. Objectif: 125 donneurs;
■ à Mont-Royal: hôtel de ville, 900, avenue Roosevelt, de 14 h à 20 h. Objectif: 100 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



C'est le retour du ski

■ Le Mont-Orford vient d'accepter une offre d'achat conditionnelle d'un groupe d'acheteurs qui a déjà complété sa vérification de l'actif. Il ne manque plus que des clarifications sur les droits de la station, aménagée dans un parc, pour signer le contrat. Cela s'ajoute aux premières neiges hâtives pour rendre les amateurs de la glisse fébriles. Plusieurs stations ont ouvert le week-end dernier, quelques autres une semaine plus tôt. Laurier Cloutier nous explique ce que l'hiver réserve aux skieurs et planchistes, demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

Service Liaison
Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Selon vous, la société Canadien International devrait-elle accepter l'offre d'Air Canada?

Dans la foulée de l'affaire Cinar, la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, a-t-elle raison de demander qu'on passe au peigne fin les pratiques de Téléfilm Canada?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 96 %
Non: 4 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

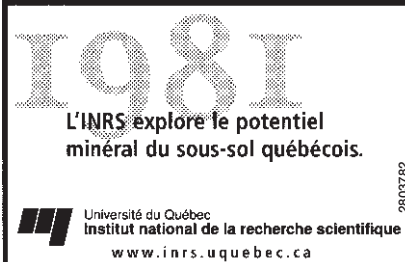
La guignolée c'est nous!
La Société de Saint-Vincent de Paul
Parce que la faim ça suffit.

SOYEZ GÉNÉREUX!
Vous pouvez également faire un don en argent et l'expédier à l'adresse suivante:
La Société de Saint-Vincent de Paul
1930, rue Champlain, Montréal (Québec) H2L 2S8

Mercredi 1^{er} décembre

TVA Le Réseau d'ici
JEAN COUTU
La Presse
METRO
ckmf 943 énergie

Actualités



Deux soeurs périssent sur la route

MARTINE ROUX

Un tragique accident a coûté la vie à deux jeunes filles de 16 et 21 ans, hier après-midi, à Sainte-Marie-de-Monnoir, après que leur voiture eut percuté un camion.

Caroline et Linda Benoit, deux soeurs de Sainte-Angèle-de-Monnoir, se rendaient à une réunion de famille chez un oncle. Vers 14 h 40, arrivée à la jonction du chemin du Vide et de la route 112, la conductrice Linda Benoit — la plus âgée des deux — s'est engagée sur la route.

Selon toute vraisemblance, elle n'aurait pas aperçu le camion de six roues qui roulait dans sa direction, à qui elle a coupé le chemin en s'engageant sur la voie. Sous la force de l'impact, les deux véhicules ont été projetés dans le fossé, fauchant du même coup un poteau électrique.

Inquiet de ne pas les voir arriver, leur père a repris le chemin de la maison... pour constater avec effroi quelques minutes plus tard que la voiture où prenaient place ses deux filles gisait en bordure de la route.

Les deux jeunes filles avaient déjà été transportées au Centre hospitalier du Haut-Richelieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu, où elles ont toutes deux succombé à leurs blessures quelque temps après l'accident.

Les deux occupants du camion, un homme de 34 ans et un adolescent de 15 ans, n'ont pas été blessés. Vivement secoués, ils arrivaient toutefois difficilement à expliquer les circonstances de l'accident aux policiers.

Les deux véhicules feront l'objet d'une inspection mécanique, a indiqué hier l'agent Manon Gagnard, de la Sûreté du Québec. Un analyste en scènes de collisions s'est rendu sur les lieux afin de déterminer la cause de ce triste accident.



La voiture blanche des deux victimes a été déchiétée par l'impact en percutant le camion que l'on aperçoit à droite.

Sans nouvelles de Julie Surprenant

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec et ceux de la ville de Terrebonne n'ont toujours aucune piste sérieuse pouvant les amener à résoudre la mystérieuse disparition de Julie Surprenant.

Rappelons que l'adolescente de 16 ans est descendue de l'autobus 25A en provenance des Galeries de Terrebonne mardi soir à 20h56. Depuis, elle n'a pas été revue, bien que l'appartement qu'elle occupe avec son père se trouve à moins de 50 mètres de l'abrius.

Les policiers continuent de fouiller le secteur de l'île Saint-Jean et vérifient chacune des informations qu'ils obtiennent des citoyens. Ils attendent toujours que se manifeste l'un des passagers de l'autobus emprunté par la jeune fille ou, mieux encore, que donne signe de vie l'homme d'une vingtaine d'années vêtu de couleur foncée qui se tenait à l'intérieur de l'abrius, ce soir-là.

Toute personne croyant détenir un renseignement, aussi minime soit-il, est invitée à communiquer avec le 514-598-4242 (SQ) ou encore le 450-471-4121 (police de Terrebonne).

Six victimes sur les routes

Presse Canadienne

Au moins six personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours du week-end. Outre l'accident qui a causé la mort des soeurs Linda et Caroline Benoit, hier sur la route 112, à Sainte-Marie-de-Monnoir, un autre accident survenu hier après-midi sur l'autoroute 20, à la hauteur de Saint-Hyacinthe, a fait un mort et huit blessés en plus de causer la fermeture de l'autoroute en direction est pendant une partie de l'après-midi. Une manoeuvre de changement de voie est à l'origine de l'accident. Des huit personnes blessées, une repose dans un état critique et trois autres ont subi des blessures graves. D'autre part, un jeune homme de 19 ans s'est tué samedi soir sur la route 131, à Saint-Jean-de-Matha, après avoir perdu le contrôle de son automobile. Dans la nuit de vendredi à samedi, le chauffeur d'un camion de déménagement a été victime d'une crise cardiaque fatale alors qu'il était au volant, au centre-ville de Montréal. Vendredi soir, Marcel Saint-Pierre, 57 ans, a perdu la vie sur la route 109 entre Amos et Matagami (Abitibi), après avoir perdu le contrôle de son véhicule, celui-ci plongeant dans un ravin d'une dizaine de mètres. Malgré la force de l'impact, l'homme a réussi à remonter jusqu'à la route, mais a succombé à ses blessures deux heures plus tard.

Un quatrième mandat pour Vaillancourt

MARIE-CLAUDE GIRARD

Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, a annoncé hier aux militants de son parti qu'il se représentera pour un quatrième mandat à la mairie de Laval en 2001.

M. Vaillancourt a expliqué en entrevue qu'il souhaitait mettre fin aux spéculations sur son avenir politique qui l'envoyait tantôt à Ottawa tantôt à Québec.

Cette annonce survient alors qu'un nouveau parti d'opposition vient d'être formé dans l'espoir de réunir les forces nécessaires pour renverser le maire en place aux prochaines élections. L'ex-président d'Option Laval, Philippe Garceau, a réuni autour de lui trois conseillers d'opposition et des militants

d'autres partis. Ce n'est pas une coïncidence si le maire fait cette annonce ces jours-ci, estime M. Garceau. « C'est un très beau défi pour 2001. Je souhaite ardemment que ce soit une lutte à deux », a-t-il commenté.

« Je suis en train de connaître mon plus beau mandat », note pour sa part M. Vaillancourt, soulignant que la cote de crédit de la Ville est bonne et que le développement économique et industriel est en progression. Le maire dit vouloir être en poste au moment où le métro arrivera à Laval, de même qu'au moment des discussions sur les « défis métropolitains ».

« Tout au long de l'année, je rencontre des milliers de Lavallois qui me font part de la fierté qu'ils éprouvent à vivre à Laval », écrit-il dans un communiqué.

Environ 350 militants ont assisté hier au congrès annuel du Parti du ralliement officiel des Lavallois. Ils ont discuté des futures

orientations budgétaires, notamment des priorités en matière de réfection des infrastructures, un dossier sur lequel le maire de Laval travaille activement avec la Coalition pour le renouvellement des infrastructures. L'administration lavalloise doit dévoiler son prochain budget le 13 décembre.

Les membres du PRO supportent les négociations sur le pacte fiscal entreprises par Laval et l'UMQ, indique M. Vaillancourt.

Les militants ont proposé entre autres de revoir les infrastructures de sport et loisir de façon à s'adapter aux nouveaux besoins. Le hockey est de moins en moins populaire tandis que le soccer connaît un nouvel engouement. On songe à transformer des patinoires intérieures en terrain de soccer.

« On n'arrive pas à suivre la demande pour les terrains de soccer », explique M. Vaillancourt. Avec le vieillissement de la population, les terrains de pétanque deviennent aussi particulièrement populaires.

1000 \$ de récompense pour retrouver des cassettes du Point J

MARIE-CLAUDE GIRARD

Les producteurs de l'émission *Le Point J* offrent 1000 \$ à qui pourrait leur remettre six cassettes de tournage malencontreusement égarées hier matin à l'angle de la rue Champlain et du boulevard Maison-neuve.

Un membre de l'équipe a déposé et oublié les cassettes sur le toit du camion de production vers 8 h hier. Les caméras de surveillance du réseau TVA ont même croqué la scène, affirme le directeur des communications pour les Productions J, Louis Noël. En quittant les lieux, les cassettes sont tombées sur le sol.

Chaque cassette est dans un boîtier bleu portant l'inscription SONY 64 DVCAM. Les six boîtiers étaient dans une boîte de carton portant

également la mention SONY DVCAM. Les cassettes sont d'un format BETA professionnel et ne peuvent être lues par un magnéscope courant.

C'est au moment du montage, au milieu de la matinée, que l'absence des cassettes a été constatée, soutient M. Noël. Les recherches menées hier dans le quartier Centre-Sud, tout autour de l'édifice du réseau de télévision, n'ont rien données, a indiqué hier soir M. Noël.

On y trouve le résultat de toute une journée de tournage avec Janette Bertrand et les concurrents du concours du « plus bel homme connu et inconnu de l'année ». On devait en diffuser des extraits demain soir. On peut joindre l'équipe à toute heure au 514-993-3007 ou encore au bureau, au 514-598-2975.

349\$ par mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

FORESTER L

Plus

- Porte-skis • Marchepieds
- Climatiseur • Sièges avant chauffants • Entrée sans clé
- Régulateur de vitesse
- Signature DYNASTAR
- Commandes gainées de cuir • Peinture couleur platine métallisée • Parements de côté et pare-chocs couleur ardoise métallisée

plus une paire de skis DYNASTAR gratuite**

Du style. Du caractère.

Imaginez un peu. La tenue de route d'une voiture. De la puissance à revendre. De la place pour vos amis et tout leur attirail. Une faible consommation d'essence. La fiabilité légendaire. Les freins ABS. La maniabilité et la sécurité uniques de la traction intégrale à prise constante Subaru. Voilà pour le caractère. Maintenant imaginez ceci : les lève-glaces et le verrouillage électriques, le système de son de 80 watts, les glaces teintées, plus toutes les caractéristiques de l'Édition Dynastar. Voilà pour le style. Passez faire un essai routier dès aujourd'hui. Il ne vous restera qu'à préparer votre équipement et à opter pour une station de ski.

L'at *Traction* intégrale^{MD}

SUBARU AUTO CENTRE
Montréal (514) 937-4235

SUBARU LONGUEUIL
Longueuil (450) 677-6361

CONCEPT AUTOMOBILES
Granby (450) 372-2007

JOLIETTE SUBARU
Joliette (450) 755-1055

JOHN SCOTTI SUBARU
Saint-Léonard (514) 725-9394

SUBARU SAINT-HYACINTHE
Saint-Hyacinthe (450) 773-5262

LACHUTE SUBARU
Brownsburg (450) 582-0262

ADM AUTOMOBILES
Subaru de Laval (450) 668-6041

CARREFOUR SUBARU AUTO
Sainte-Rose (450) 625-1114

SUBARU REPENTIGNY
Repentigny (514) 585-9950

SUBARU LAVIGNE
Sainte-Anne-de-Bellevue (514) 457-5327

SUBARU SAINTE-AGATHE
Sainte-Agathe-des-Monts (819) 326-1600 1 800 463-1600

CARON SUBARU
Valleyfield (450) 371-8511

SUBARU SAINT-JÉRÔME
Saint-Jérôme (450) 476-6165

GATINEAU SUBARU
Gatineau (819) 643-4341

La Société de Saint-Vincent de Paul

Aidons-les !

Voici la liste des endroits où vous pouvez déposer vos dons en argent ou en denrées non périssables à l'occasion de la Guignolée de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Dès maintenant et jusqu'au 31 décembre inclusivement:
La Société de Saint-Vincent de Paul
1930, rue Champlain, Montréal
De 8 h 30 à 16 h 30

1er décembre jour de la guignolée :
La Presse
Angle Saint-Laurent et Saint-Antoine
De 7 h 00 à 15 h 00

Chapiteau de La Guignolée à TVA
Angle Papineau et De Maisonneuve
De 6 h 00 à 20 h 00

Dans tous les Superclubs Vidéotron
De 10 h 00 à minuit

Dans tous les Superclubs Vidéotron
De 10 h 00 à minuit
Siège social du Groupe Jean Coutru
551, rue Bériault, Longueuil
De 11 h 30 à 14 h 00

Poste Canada
1500, rue Ottawa
De 7 h 00 à 18 h 00

Du 1er au 31 décembre inclusivement:
Dans toutes les succursales des pharmacies Jean Coutru aux heures d'ouverture

Movenpick
1, Place Ville-Marie
Aux heures d'ouverture

Collège Inter-Dec
2120, rue Sainte-Catherine Ouest
De 7 00 à 19 h 00

Politique

Bourses du Millénaire : Legault pris à partie par les étudiants

Il est accusé de ne plus protéger les intérêts des étudiants pour le plaisir de jouer du muscle avec Ottawa

Presse Canadienne
SHERBROOKE

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a accusé hier le ministre de l'Éducation du Québec, François Legault, de larguer les étudiants à la dernière minute et de créer volontairement une impasse dans le dossier des Bourses du millénaire.

Lors d'une réunion des 18 associations membres de la FEUQ, à l'Université de Sherbrooke, le président de la FEUQ, Daniel Baril, a dénoncé l'attitude du ministre qui, selon lui, ne défend plus les intérêts des étudiants du Québec, pour le simple plaisir de jouer du muscle avec Ottawa.

« La responsabilité de M. Legault est d'aider les étudiants lourdement endettés. Pas de provoquer l'échec en se cachant derrière des débats théoriques », croit le représentant étudiant. Le jeune homme rappelle que la date butoir pour signer une entente dans ce dossier, soit le 1^{er} janvier 2000, approche à grands pas.

En fait, le seul point qui reste à régler dans cette entente est d'y inscrire que le gouvernement du

Québec s'engage à convertir 50 pour cent des 700 millions de prêts étudiants octroyés par Ottawa en bourses. Mais François Legault refuse d'inscrire une telle clause.

Que comprendre ?

« Il est hors de question pour le gouvernement du Québec de préciser dans l'entente administrative des engagements relatifs au réinvestissement des sommes », déclarait le ministre vendredi dernier. Pour lui, il s'agit d'une intrusion du fédéral dans le champ de compétence exclusif du Québec en matière d'éducation.

La FEUQ comprend encore moins l'attitude du ministre, puisque c'est ce dernier qui a lui-même proposé cette clause des 50 % des fonds convertis en bourses. L'autre

50 pour cent servirait à diminuer l'endettement étudiant. Ottawa et la FEUQ avaient approuvé cette intention du gouvernement du Québec.

« C'est déjà une victoire pour le Québec d'avoir fait plier le fédéral là-dessus. M. Legault n'a pas à craindre de se faire dicter sa conduite en détaillant par écrit sa proposition, puisque c'est l'inscription de sa volonté dans l'entente qui sauvegarde la compétence québécoise en éducation », affirme Daniel Baril.

Daniel Baril a brandi l'hypothèse de moyens de pression pour forcer M. Legault à cesser son blocage, mais sans en préciser la nature. « Je peux vous dire que tous les moyens possibles sont sur la table », a-t-il simplement déclaré.

Si l'entente est réglée sous peu, la Fondation des Bourses du millénaire versera 70 millions par année sur dix ans au Québec.

La loi sur les espèces en danger retardée par des questions d'argent

Presse Canadienne
EDMONTON

Un projet de loi controversé sur la protection d'espèces menacées, qui devait être dévoilé au Parlement à la mi-décembre, ne le sera pas avant le mois de février, quand le ministre des Finances, Paul Martin, déposera son budget.

Des fonctionnaires fédéraux affirment que c'est la recherche de sources de financement, et non l'opposition publique qu'il engendre, qui retarde le dépôt du projet de loi.

Steve Curtis, un fonctionnaire du Service canadien de la faune à Environnement Canada, dit que le ministère s'efforce de trouver les fonds requis pour financer des programmes incitatifs afin d'encourager les propriétaires fonciers à contribuer au sauvetage d'espèces menacées. Il estime qu'il faudrait des dizaines de millions de dollars par an.

Le ministre de l'Environnement, David Anderson, va donc présenter aux Canadiens, plutôt qu'un projet de loi, un document d'orientation sur ce projet de loi, au mois de décembre. Selon des sources citées par le *Edmonton Journal*, on y trouvera des indications sur le fonctionnement du processus destiné à protéger quelque 350 espèces d'animaux et de végétaux jugées vulnérables.

Le projet de loi provoque énormément d'inquiétude dans certaines régions de l'ouest du pays — notamment la possibilité que des contrevenants soient passibles de la prison, et d'autres mesures punitives. Certains disent craindre que des propriétaires massacrent carrément des espèces vulnérables pour éviter d'avoir à affronter les tracasseries associées à leur protection.

Le projet de loi risquerait donc d'avoir un effet exactement contraire à celui souhaité, a estimé le ministre de l'Environnement de l'Alberta, Gary Mar.

M. Curtis a affirmé que le délai annoncé dans le dépôt du projet de loi ne signifie nullement que le ministre Anderson renonce à son engagement de protéger les espèces menacées et leur habitat.

L'ÉVÈNEMENT VALEUR PLUS

✓ PLUS

BERLINE ACCORD DX 2000

INCLUANT :

- Transmission automatique
- Air climatisé sans CFC
- Régulateur de vitesse
- Coussins gonflables conducteur et passager (SRS)
- Moteur 4 cylindres 2,3 litres et 16 soupapes
- Système de filtration d'air micrométrique
- Antivol immobilisateur
- Radio AM/FM stéréo cassette avec 4 haut-parleurs
- Colonne de direction réglable
- Serrures de sécurité aux portes arrière
- Conduits de chauffage à l'arrière
- Rétroviseurs télécommandés rabattables
- Banquette arrière à dossier rabattable et verrouillable
- Porte-gobelets avant
- Moulures de protection latérales
- Et bien plus...

298\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Option 0\$ comptant
également disponible



BERLINE ACCORD DX

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Accord DX 2000 (CF864YPB) neuve. Échange ou comptant de 2 682 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Marcel de la Sablonnière, 1918-1999

Funérailles jeudi à l'Immaculée-Conception

NADINE FILION

Les funérailles du père Marcel de la Sablonnière se dérouleront jeudi à 11 h à l'église Immaculée-Conception, à quelques pas du centre de loisirs qui l'a vu se soucier de la jeunesse pendant plus de 40 ans.

C'est l'archevêque de Montréal, le cardinal Jean-Claude Turcotte, qui présidera la cérémonie. Hier, ce dernier confiait que « le père Sablon avait compris qu'on ne pouvait enseigner l'amour sans lui donner de bras et un cœur ».

Ginette Reno devrait également se joindre à la messe, désireuse d'entonner une dernière chanson pour celui qui demeurera son « ami pour l'éternité ».

Les gens qui ont côtoyé de près ou de loin « Grand-papa Biscuit », surnom que le père Sablon appréciait tout particulièrement, se donneront auparavant rendez-vous demain, de 10 h à 22 h, au salon funéraire Urgel Bourgie (3503, rue Papineau, face au parc Lafontaine), ainsi que mercredi aux mêmes heures, cette fois à l'église Immaculée-Conception (1855, rue Rachel), où le Jésuite sera exposé en chapelle ardente.

Comme par hasard, le directeur du Centre Immaculée-Conception, Bertrand Rousseau, s'appropriait à annoncer à la mi-décembre la création de la Fondation du père Marcel de la Sablonnière : « On a commencé à en parler il y a deux ans mais le père Sablon avait des réticences. 'Tu lances une fondation quand tu meurs !' avait-il dit en riant. Mais il y a six mois, il nous a donné le OK. »

La fondation aura pour objectif d'amasser de cinq à six millions de dollars dont l'usufruit servira à maintenir bien vivantes les oeuvres du jésuite.

« Pour le moment, nous en sommes là, de dire M. Rousseau. Mais qu'en sera-t-il dans dix, quinze ou vingt ans ? Nous n'aurons peut-être pas le même ascendant qu'aujourd'hui sur les gens d'affaires. »

Pour l'heure, le Centre Immaculée-Conception bénéficie d'un budget annuel d'un peu plus de cinq millions de dollars. Outre les revenus provenant des activités de la rue Papineau, de l'auberge du P'tit Bonheur et du camp Jeune-Air, il compte sur sa campagne annuelle qui lui rapporte 500 000 \$ ainsi que sur les 750 000 \$ remis annuellement par la Fondation De Sève.

Il est parti tout doucement

NADINE FILION

C'est tout doucement, alors que plusieurs membres de sa famille se trouvaient auprès de lui, que le père Sablon a quitté ce monde pour l'au-delà. Et lui qui ne laissait plus que très rarement échapper quelques mots a passé les derniers jours de sa vie à remercier le personnel infirmier de la Maison des jésuites, à Lafontaine.

Le père Sylvestre, en charge de l'établissement, l'admet : ce pensionnaire n'était pas comme les autres. « Il avait une présence imposante. Ses compagnons l'estimaient beaucoup et partageaient sa peine de ne plus pouvoir être avec ses enfants. »

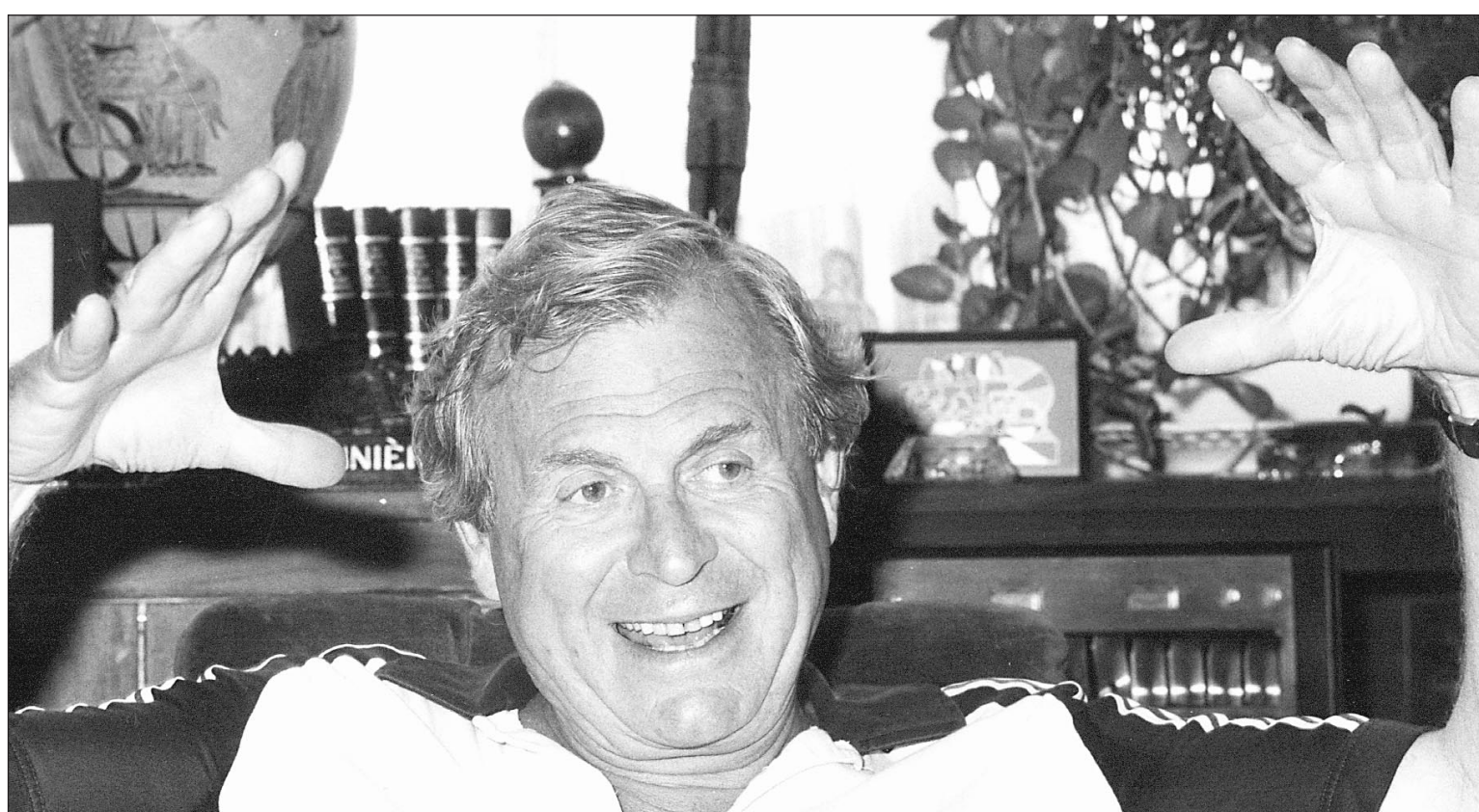
Au cours des deux dernières années, l'image de l'homme fort, amoureux de la jeunesse, amateur de plein air et fervent du sport comme moyen de réalisation personnelle, a graduellement cédé sa place à celle de la maladie.

« Pourtant, il conservait une certaine lucidité intérieure », déclare le père Sylvestre. Et de raconter que les murs de sa chambre étaient tapissés d'affiches sur lesquelles souriait la jeunesse ou étincelait la flamme olympique. « À chaque fois qu'un visiteur lui présentait la photo d'un enfant, ses yeux s'illuminaient. »

Et comme s'il sentait le passage vers un monde meilleur se pointer à l'horizon, « le père Sablon a passé les deux ou trois derniers jours à souffler des 'merci' aux uns et aux autres. Il est parti en douceur, avec quelques membres de sa famille à son chevet », de dire le père Sylvestre.

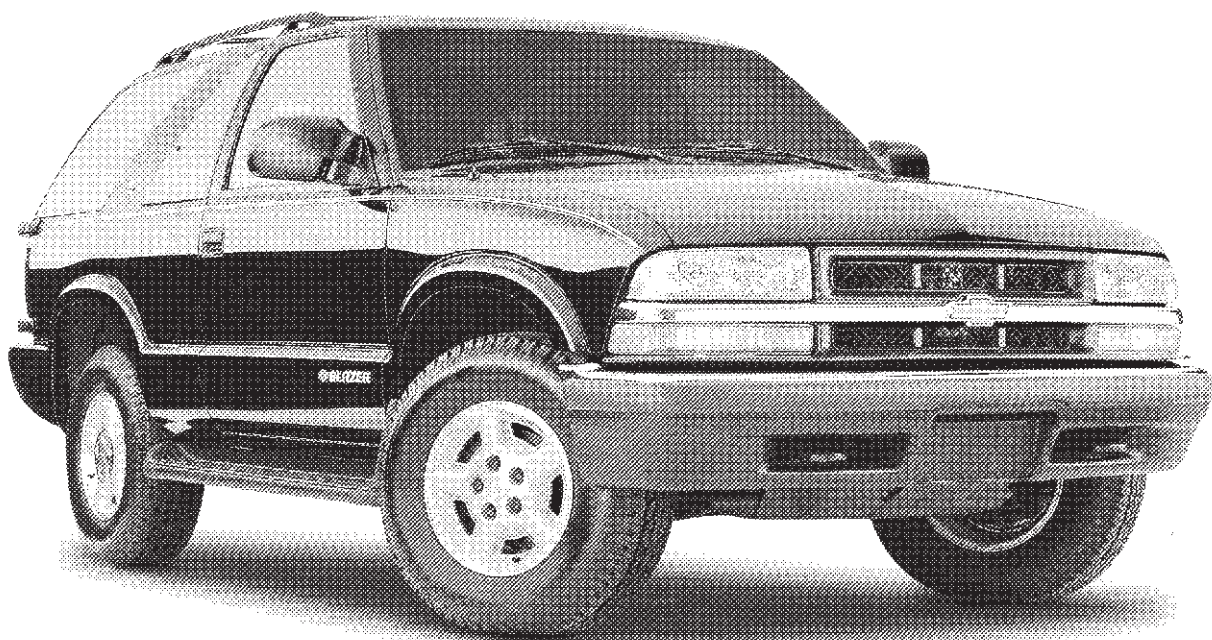
Philippe Cantin de retour le 1^{er} décembre

Le chroniqueur Philippe Cantin est papa : sa conjointe Nathalie a accouché vendredi dernier d'une petite fille, Anémone, en pleine forme. Sa chronique reprendra mercredi prochain, le 1^{er} décembre.



Marcel de la Sablonnière en 1983.

Blazer Édition Spéciale 2000. Votre assurance tous risques.



L'ÉDITION SPÉCIALE BLAZER 2000 COMPREND : DES MARCHEPIEDS SANS FRAIS.

318\$ /mois
location 36 mois
transport et préparation inclus

30 538\$
à l'achat**

1,9%
à l'achat***

Complant	Mensualité
0\$	448\$
2 267\$	378\$
4 266\$	318\$

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Système antiblocage à disques aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Climatiser
- Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commande électrique
- Pont arrière autobloquant
- Suspension tout-terrain
- Régulateur de vitesse et volant inclinable
- Lecteur de disques compacts
- 4 roues motrices



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Blazer 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, l'assurance et la préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 525\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** À l'achat, préparation incluse, transport (755\$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. *** Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Exemple de financement de 20 000\$ à 1,9% : 48 versements de 433,03\$, coûts en intérêts de 785,44\$, coût total de 20 785,44\$. **** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



loto-québec résultats

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
99-11-20	6/6 4 5/6+ 8 5/6 457 4/6 25 568 3/6 450 070	2 500 000,00 \$ 125 264,50 \$ 1 754,20 \$ 60,10 \$ 10,00 \$
Ventes totales: 24 847 720 \$ Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$		
Numéro complémentaire: 23		

Tirage du	GAGNANTS	LOTS
99-11-20	6/6 0 5/6+ 1 5/6 16 4/6 942 3/6 19 690	1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$ 500,00 \$ 50,00 \$ 5,00 \$
Ventes totales: 707 453,50 \$		
Numéro complémentaire: 7		

Tirage du	NUMÉRO
99-11-21	486691
99-11-21	120076

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Jazz-fusion Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM[®] neuf, vous courez la chance de gagner :
1 DES 50 FORAITS DE 4 BILLETS[†] pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000» du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). 25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.



Marcel de la Sablonnière, 1918-1999

Une nouvelle vie pour le géant

Marcel de la Sablonnière fut un être complet, multiple, public et secret

ANNE RICHER

La dernière fois qu'on l'a visité, il nous a dit en chuchotant : « À bientôt ! » C'est tout ou à peu près tout ce qu'il lui restait à dire dans une vie marquée de communications de toutes sortes et dont la mémoire maintenant fuyait son pauvre esprit.

Il faut conserver de cet homme, le « père Sablon », le regard sur ses enfants de la garderie dont il connaissait chacun des noms. « Mylène, Sophie, Simon ! » Il les appelait et les aimait. Dans un emportement de père putatif, il prenait la plus chétive dans ses bras et la couvrait de baisers. On était témoin de ces amours en 1991.

Le temps a filé entre ses doigts et son regard a pris depuis trois ans, dans une évolution fulgurante, le voile de la maladie et l'approche de la mort.

Marcel de la Sablonnière était un être complet, multiple, public et secret. Ses amis en savent quelque chose. Rien ne lui échappait. Mais rien ne lui était indifférent. Un être qui résistait aux tempêtes dans son cœur et savait mieux que quiconque aider les autres à traverser les épreuves. Dans l'intimité et la porte close de son bureau au Centre Immaculée-Conception, sous le sceau de la confiance, bien des misères frôlant parfois la catastrophe ont pu être réglées. Il savait donner. Un Don Bosco moderne.

On a vu de lui l'homme public : celui qui sermonne, discourt, implore. Jamais pour lui. Pour l'oeuvre. Pour ceux qui profitent de l'oeuvre, notamment les enfants



Yannick, Jade, Marie-Claude, Mylène, Sophie, Simon et les autres, citoyens de la garderie attenante au Centre Immaculée-Conception, en septembre 1991.

PHOTOS PIERRE CÔTÉ, photothèque La Presse

pauvres dont quelques milliers n'auraient jamais pu voir le plus petit bout de lac sans lui. Le Petit Bonheur, portait bien son nom. Au cœur de Noël, des promenades en traîneau, des dépouillements d'arbre de Noël, des danses, il était là. La raison du harcèlement qu'il se

permettait auprès des hommes d'affaires, c'était cela. Et si l'un d'entre eux s'avisait de menacer de ne plus fournir à la caisse, je l'ai vu désemparé, et ensuite en colère. Ne pas baisser les bras, changer de tactique oui, remettre tout entre les mains de la Providence.

Col roulé, col romain

Deux états intimement liés. L'homme et le jésuite. Une dualité parfois harmonieuse, parfois grinçante. Il vit comme un géant. Des jambes qui le portent sur les sommets des plus hautes montagnes du

monde où il fait du ski. C'est légitimement qu'il s'offre aussi des plaisirs qu'il multiplie aux autres. Des jambes enfoncées dans les sables des plus belles plages du monde. Il a un appétit de vivre et de plaisirs qui est un exemple à suivre. Il sait tout ce qui passe. Jamais la mort ne pourra l'atteindre. Il est beau, séduisant, rien ne lui résiste.

Le col romain, même invisible est toujours là. « Prier, se battre. Ni l'un sans l'autre. Ni l'autre sans l'un. Mais l'un et l'autre ensemble tous les deux », comme écrivait Charles Péguy.

S'il veut consoler, apaiser des gens dans la douleur et Dieu sait qu'il en a vus !, c'est sa foi qui le porte et l'inspire : et c'est par elle qu'il trouve les mots. Si on le voit mondain, on doit savoir qu'une fois la porte refermée de son appartement, il se plonge dans des lectures qui élèvent son esprit et son âme. Mais jamais il ne fait étalage d'une culture, qui en vieillissant est de plus en plus profonde. Beethoven et Mozart, un goût plus prononcé pour les Requiem, sont les musiques de sa solitude.

C'est un homme d'action et lorsqu'on disait de lui qu'il était un entrepreneur, rien ne lui faisait plus plaisir. « Le besoin crée l'organe », avait-il l'habitude de dire. Pour justifier ses campagnes féroces. Le géant partait en guerre.

Le géant a rendu l'âme, on peut imaginer que c'est dans la joie pour qu'elle ne cède pas la place à la désespérance. « Je n'espère qu'une chose, mourir au travail », me disait-il.

Son ami François Godbout a témoigné du fond de l'homme : « Marcel a mis son esprit au service du cœur. C'est le secret de la vie ».

Un homme qui fut une inspiration pour le Québec

Presse Canadienne

Le décès du père Marcel de la Sablonnière, samedi à l'âge de 81 ans, a suscité hier de nombreuses réactions, dont celle du premier ministre Lucien Bouchard qui estime que sa contribution pendant plus de 40 ans à la direction du Centre de loisirs Immaculée-Conception a été une inspiration pour le Québec.

Le « père Sablon », comme on le surnommait, s'est éteint à la Maison des jésuites de Lafontaine, dans les Laurentides. Il était atteint de la maladie de Parkinson et séjournait à la résidence depuis plus de trois ans.

Il fut directeur du Centre Immaculée-Conception, dans l'est de Montréal, de 1951 à 1993, et vice-président de l'Association olympique canadienne, de 1969 à 1995.

« Le père Sablon a consacré sa vie à l'épanouissement de la jeunesse québécoise, a dit le premier ministre dans un communiqué. Pendant plus de 40 ans, il s'est dévoué sans répit afin de stimuler, par le sport et le loisir en plein air, l'excellence chez les jeunes. »

M. Bouchard a tenu à rappeler les propos du père de la Sablonnière, qui affirmait que « quand on donne la passion de quelque chose à un jeune, rien d'autre n'existe pour lui, il ne cherche pas ailleurs ».

Gilles Baril, ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la jeunesse et responsable du Loisir, du Sport et du Plein Air, a lui aussi tenu à souligner l'apport du père de la Sablonnière auprès des jeunes du Québec.

« En pensant au père de la Sablonnière, je revois ces milliers de jeunes Québécois qui ont été initiés grâce à lui à la pratique sportive », a dit le ministre, qui se trouve présentement à Bruxelles où il participe au Congrès mondial sur les enfants victimes.

« Marqué du sceau de la générosité et de la compassion, le phare qu'il a su être pour notre société saura certainement lui survivre », a ajouté le ministre Baril.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a pour sa part exprimé l'avis que le père de la Sablonnière « est de ces hommes dont la détermination n'a d'égal que la grandeur d'âme ». « Le père Sablon n'est plus, mais son passage aura marqué et marquera encore les jeunes à qui il légua sa passion pour le sport, sa détermination de réussir et le désir ardent d'aider son prochain », a ajouté le chef bloquiste.



Un côté père de famille



Le fondateur de la base de plein air Le P'tit Bonheur



Il connaissait tout le monde

Un abonné perpétuel des Olympiques

NADINE FILION

Au lendemain du décès du père Marcel de la Sablonnière, les témoignages de sympathie n'ont pas cessé d'affluer. Du coup, de nombreux souvenirs refont surface.

Ben Weider, dit le « Monsieur poids et haltères », se rappelle le pari qu'il a lancé au « père Sablon » voilà bien des années. Après l'avoir convaincu du bien fondé d'une salle de musculation pour son Centre Immaculée-Conception, l'homme d'affaires (qui a gratuitement fourni l'équipement nécessaire) l'a assuré qu'en six mois, l'endroit deviendrait le plus fréquenté de tout le centre de Montréal.

« J'ai perdu parce que la salle est devenue la plus populaire... en seulement trois mois ! On avait gagé un Coca-Cola... »

Pour lui, le « père Sablon » était un homme « du tonnerre ». « Et comme c'était un bel homme, je le taquinais souvent en l'invitant à lâcher la prérisse pour devenir mon gérant de marketing, dit-il. Mon meilleur souvenir ? Notre amitié. »

Yvan Dubois, maire du Village olympique montréalais lors des Jeux de 1976, a commencé à côtoyer le jésuite en 1959. « Je suis à la fois malheureux de perdre un ami, mais aussi heureux. C'était triste de voir déperir un homme comme celui-là. Je souhaitais sa délivrance. »

Et de plonger dans le passé : « Il ne laissait personne indifférent. Mais je ne suis pas sûr que tout le monde l'appréciait à sa juste valeur. Il était innovateur, ne restait jamais derrière, savait s'adapter au temps. Il a tant fait, avec des moyens pourtant bien limités. Je souhaite maintenant un autre 'Sablon', les jeunes en ont besoin. »

« Du père Marcel de la Sablonnière, je retiens sa bonté et son accessibilité, souligne pour sa part Denis Coderre, secrétaire d'État au sport amateur. Par ailleurs, il a été une source d'inspiration extraordinaire en démontrant que le sport amateur pouvait être une solution aux maux sociaux. »

« C'est une vraie perte pour la communauté, renchérit Richard Pound, vice-président du Comité international olympique

(également chancelier de l'Université McGill). Quels souvenirs je garderai de lui ? Il y en a tellement. Quand j'y pense, il était toujours là, depuis le début de ma vie 'olympique'. Car vous savez, on a toujours donné au père Sablon une accréditation aux Jeux olympiques... »

Gilles Houde, ancien ministre libéral du Haut-Commissariat au sport québécois, se souvient d'un premier janvier 1965 où le jésuite devait présider une messe à l'église Saint-Roch, à Paris. « Ce jour-là, pour la première fois, les prêtres devaient dire la messe en français. Parce qu'il ne connaissait pas les prières en français, le père Sablon avait placé des petits papiers sur l'autel ! »

Quant à Guillaume Leblanc, marcheur rimouskois médaillé d'argent en 1992 à Barcelone, il se rappellera longtemps ce dîner auquel le père Sablon l'avait invité. « Je venais de remporter une belle victoire, mais avec nous se trouvait également un athlète qui venait d'être disqualifié. C'était ça, le père Sablon. Il s'approchait autant des gens qui connaissent le succès que de ceux qui en avaient moins.

« Le personnage nous manquera », dit un successeur

NADINE FILION

La vie semblait suivre son cours hier au Centre Immaculée-Conception de la rue Papineau. Des jongleurs s'exerçaient dans le gymnase, des petites frimousses s'ébattaient dans la piscine.

Au deuxième étage, le bureau du directeur Bertrand Rousseau, à qui le « père Sablon » a passé le flambeau en 1993, respire la sérénité malgré les événements. « Notre deuil était déjà amorcé depuis

quelques mois, soutient la directrice des communications et ancienne secrétaire du religieux, Louise Desbiens. En fait, il s'agit presque d'une journée de joie. L'oeuvre du père Sablon éclate au grand jour. »

« Il a laissé un bagage extraordinaire, renchérit M. Rousseau. Mais le personnage nous manquera. »

Tout comme il avait déjà commencé à manquer aux 6000 membres du Centre Immaculée-Concep-

tion et aux 15 000 personnes qui passaient chaque année par l'auberge du P'tit Bonheur, dans la municipalité de Lac-Supérieur.

Les athlètes sont nombreux à avoir bénéficié de l'aide du jésuite. M. Rousseau raconte que le gymnaste André Simard devait vendre des bouteilles vides pour s'offrir le billet d'autobus qui allait le conduire au centre de loisirs de la rue Papineau.

Nathalie Lambert, qui a grandi à

« un coin de rue de là », se rappelle les premières fois où sa mère la traînait de force aux cours de natation. « Par la suite, c'est moi qui l'amenais ! »

« Nous n'étions pas une famille particulièrement aisée, dit-elle. Néanmoins, mes deux soeurs et moi avons pu profiter du centre, puisqu'on y laissait les gens payer ce qu'ils étaient capables de payer. Nous avons également participé aux camps Jeune-Air et nous avons pratiqué là des activités que nous

n'avions jamais eu la chance de faire. »

Et de relater qu'après les Jeux olympiques d'Albertville, en 1992 (desquels elle est revenue avec une médaille d'or au cou), c'est le père Sablon qui a amorcé les discussions avec André Caillé, alors à la tête de Gaz Métropolitain. La patineuse avait alors grand besoin d'argent pour poursuivre sa carrière.

« Le goût du sport, tu le prends dans ce que tu fais lorsque tu es jeune », conclut-elle.

Entrevue avec... Paul Bronfman

La bataille des cités du cinéma est engagée



Nathalie Petrowski

La première chose qui frappe en rencontrant Paul Bronfman, le président de la Cité du cinéma de Saint-Hubert, c'est son air juvénile. On lui donnerait à peine 30 ans. Il en a en fait quarante et des poussières.

La deuxième chose qui frappe est son allure vachement décontractée. Avec ses jeans et son blouson de cuir, Paul Bronfman pourrait passer pour un élève de chevaux ou un moniteur de ski. Il pourrait aussi passer pour le « roadie » d'un groupe rock, métier qu'il a exercé avec le groupe April Wine chez le promoteur Donald. K. Donald du temps qu'il était jeune et fou.

Marié à une Américaine depuis 19 ans, père de trois enfants, admirateur fervent de Kubrick et de Coppola et valant plusieurs millions grâce à Conweb, sa compagnie privée, Bronfman ne correspond pas à l'image qu'on se fait d'un homme d'affaires prospère, cousin d'une des familles les plus riches du pays.

Mais de son propre aveu, Paul Bronfman est un peu le mouton noir de la famille. Lorsqu'il débarque à Montréal, il ne se précipite pas au Ritz mais chez Lafleur ou Wilensky. Et lorsqu'on prononce le mot référendum devant lui, il ne devient pas catatonique.

« Tant que l'exercice reste démocratique et que personne ne se tire dessus, je n'ai aucun problème avec les référendums. Quant aux souverainistes, certains de mes meilleurs amis le sont, alors... »

Premier Bronfman à se lancer dans le cinéma plutôt que dans l'immobilier ou les distilleries, il a pris ses distances du clan Bronfman de bonne heure.

L'exercice fut relativement facile.

« La famille ne faisait aucun effort pour rapprocher les cousins qui, de toute façon, étaient pour la plupart partis vivre aux États-Unis », raconte-t-il.

Tant et si bien que Paul Bronfman n'a rencontré que deux fois son puissant cousin, Edgar Bronfman junior, propriétaire de la multinationale du divertissement MCA.

« On s'est parlé à quelques occasions au téléphone. Reste que je faisais des affaires avec Universal avant qu'il n'arrive. Aujourd'hui, je compte plus sur les résultats de mon travail que sur mon cousin pour m'ouvrir des portes à Hollywood », affirme-t-il.

Très tôt dans la vie, Paul Bronf-

man a ressenti le besoin de mener sa barque tout seul, loin du pouvoir écrasant de sa famille, loin aussi des affaires immobilières de son père, alors associé avec Irving Grundman.

À 19 ans, il coupe définitivement le cordon et déménage à Toronto.

« Un des bonheurs de me retrouver ailleurs qu'à Montréal fut de ne plus continuellement vivre sous une loupe examinant tous les moindres aspects de ma vie. À Toronto, ils n'en avaient rien à cirer du nom Bronfman. Ce fut pour moi une libération. »

Exilé et orphelin à Toronto, Bronfman se trouve vite un père d'adoption. Il s'appelle Harold Greenberg, le président d'Astral. Bronfman arrive chez Astral à l'époque fumeuse des abris fiscaux, une mesure gouvernementale qui a donné naissance à la plus grande collection de navets de l'histoire du cinéma canadien.

« Les abris fiscaux ont été mon école, raconte-t-il. Les films n'étaient pas regardables. Pendant les visionnements, il fallait en plus se farcir les commentaires des dentistes, médecins et avocats-investisseurs qui ne connaissaient rien au cinéma mais qui se prenaient pour des connaisseurs. Une vraie farce. »

La farce aura du bon puisqu'elle permettra à l'élève de Harold Greenberg de faire ses classes et de gravir les échelons de la compagnie. En l'espace de quelques années, il multiplie les promotions avant d'être nommé à la tête de la chaîne payante First Choice où il réduit le personnel de 140 employés à 35 tout en triplant le nombre d'abonnés.

En 1988, Paul Bronfman quitte l'école d'Astral pour voler de ses propres ailes et fonder Conweb. Associé à Mike Dubelko, un riche propriétaire de studios à Los Angeles, il repère un terrain vacant à Vancouver. C'est là que seront érigés les North Shores Studios dont il deviendra éventuellement l'actionnaire majoritaire avec le locuteur d'équipement torontois William F. White.

Grâce à la faiblesse du dollar, les équipes de cinéma américaines y débarquent en force et l'aventure, risquée au départ, se révèle un succès. En l'espace de quelques années, l'argent généré par les tournages à Vancouver passe de 125 millions à un milliard. Bronfman est d'autant plus fier que tout le monde lui avait prédit qu'il se casserait la gueule avec ses studios perdus au milieu de nulle part.

« À l'époque, le milieu du cinéma local nous a pris pour des fous. Ils disaient que le site était trop loin, trop isolé, que ça marcherait jamais notre affaire. Bref, tout ce qu'on reproche en ce moment au site de Saint-Hubert, je l'ai déjà entendu et ça

ne m'inquiète pas. J'ai mis cinq ans à bâtir la réputation de North Store. À Saint-Hubert, je suis convaincu que ça ne me prendra que trois ans. »

Il y a deux ans, Bronfman a vendu le complexe North Store qu'il considérait comme son bébé à



PHOTO RÉMILÉMÉE, La Presse

Paul Bronfman, président de la Cité du cinéma de Saint-Hubert. Un Bronfman qui ne correspond pas à l'image qu'on se fait de la famille.

la compagnie Lions Gate. La transaction lui a brisé le coeur, raconte-t-il. En même temps, c'était le genre d'offre impossible à refuser.

Sitôt l'entente conclue, Bronfman part à la recherche d'un nouveau « bébé ». Avec son ami et partenaire Emmanuel Lépine de Molflex White, une compagnie de location d'équipements québécoise associée au géant torontois William F. White, il écume Montréal à la recherche d'un terrain ou d'un entrepôt abandonné. En vain.

Une rencontre fortuite avec Martin Fontaine, frère de la comédienne Chantal Fontaine et notaire, fera tout basculer. Ce dernier traîne dans ses bagages une série d'études de marché prouvant noir sur blanc que Montréal a un urgent besoin de studios. Il a aussi dans l'oeil les vieux hangars de l'aéroport de Saint-Hubert.

À l'époque, la mégacité du cinéma de Mel Oppenheim n'existait ni matériellement ni sur papier.

Devant ce vide qui ne demandait qu'à être comblé, Bronfman et ses deux amis québécois s'entendent pour créer une cité du cinéma à Saint-Hubert qui sera un « one-stop-shop » où tous les services se-

ront fournis, y compris le stationnement pour le jet privé. Les trois sont si convaincus et convainquants que la SGF leur consent un prêt de 5 millions et la SODEC, un de 4 millions.

Les travaux d'aménagement sont terminés depuis quelques semaines déjà. Bronfman jure que ses trois studios à la fine pointe technologique vont révolutionner le genre. Il y a un seul hic : le carnet de commandes est vide. Pourquoi ?

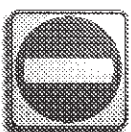
« Pour deux raisons. D'abord parce que la peinture n'est pas encore sèche et que nous n'avons pas commencé à faire de la publicité. Deuxièmement, parce qu'il existe dans le milieu du cinéma à Montréal un monopole qui est une recette pour un désastre. Montréal est la seule ville canadienne où vous êtes obligés de louer l'équipement de la personne qui vous loue le studio. C'est le seul marché fermé du pays. Pour vous donner un exemple, quand je gérais les studios de North Shore, les gens pouvaient louer mon studio et louer leur équipement, ailleurs. À Toronto, c'est la même chose. Ici, c'est impossible. »

Bronfman fait référence à son

concurrent Mel Oppenheim, qui depuis 30 ans règne en maître et roi sur la production montréalaise. Ce dernier oblige tous ses clients à louer leur équipement de Location Michel Trudel auquel il est associé. Si jamais Trudel n'a pas une pièce d'équipement dont un client a besoin, tant pis pour lui. Il devra s'en passer.

« C'est une situation qui doit changer, autrement ce sera la guerre, promet Bronfman. Et s'il faut faire la guerre, nous la ferons. Nous aussi, on peut interdire l'équipement du concurrent sur notre territoire. C'est un jeu d'autant plus déplorable que dans toutes les autres villes canadiennes, nous entretenons d'excellents rapports avec nos compétiteurs. Malheureusement ici c'est le free for all. Il faut s'armer pour survivre. »

Malgré sa nature calme et conciliante, Paul Bronfman n'est pas le genre d'homme à se laisser marcher sur les pieds. La Cité du cinéma de Saint-Hubert est son nouveau bébé pour le prochain millénaire. Il y a investi trop de temps, d'argent et d'énergie pour la laisser sombrer. Vu sa feuille de route, il est à prévoir qu'il ne rendra pas les armes tant qu'il n'aura pas gagné.



À TOUTE AUTRE VOITURE.

La A8 • Moteur V8 de 4,2 litres et 310 chevaux avec technologie des 5 soupapes • Châssis révolutionnaire tout aluminium • Traction intégrale permanente quattro^{MD} de série • Doublement cotée 5 étoiles pour sa sécurité¹ • Garnissage des sièges en cuir Valcona et toit ouvrant vitré automatique offerts de série • Système de navigation Audi offert • Cette voiture va vous emmener là où aucune autre ne le pourrait.



3,2 %

Taux de financement de location-bail de 3,2 % sur approbation de crédit.

Location de 1 011,00 \$ par mois pour 36 mois; taxes, immatriculation et inspection de prélivraison en sus. Acompte exigé de 2 000 \$, plus un dépôt de garantie remboursable de 1 070 \$ et la première mensualité de 1011,00 \$. Montant dû au début du bail : 4 081 \$. Location-bail fermée de 36 mois offerte aux clients admissibles par Credit VW Canada, Inc. chez les concessionnaires participants. Livraison obligatoire avant le 30 novembre 1999. Taux calculé en fonction du PDSF de la Audi A8 quattro 2000 de 86 250 \$ et les frais de transport de 570 \$. Total des mensualités : 36 382 \$. Contribution du concessionnaire requise, pouvant modifier le prix final convenu. Frais d'assurance et certaines responsabilités financières éventuelles à la fin du bail aux frais du locataire. Kilométrage dépassant 25 000 km par an, au taux de 0,10 \$ le km, aux frais du locataire. Taux de location-bail calculé en fonction d'un taux d'intérêt annuel de 3,2 % pendant 36 mois. Prix réel fixé par le concessionnaire. Demandez les détails à votre concessionnaire. « Audi », « quattro », « A8 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez notre site Web, au www.audi.com.

2803630

AUTO STRASSE, INC.
5905 Trans Canada Highway
St-Laurent, QC
514-748-6961

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville, QC
450-430-1460

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
St-Bruno, QC
450-653-1553

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal, QC
514-274-5471

PARK AVENUE VOLKSWAGEN AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard, QC
450-656-4811

Pour payer moins pensez à Gravel

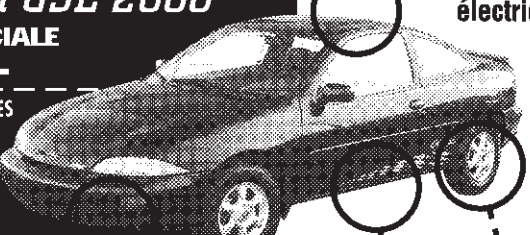
CAVALIER 222 2000



178\$ /MOIS

- Moteur 4 cylindres, 2,2 litres
- Portes à verrouillage électrique
- Régulateur de vitesse
- Bavelets
- Radiocassette

CAVALIER GSE 2000 ÉDITION SPÉCIALE GRAVEL



COMPREND EN PLUS LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES:

- Toit ouvrant électrique
- Lave-auto à volonté
- Bandes décoratives
- Jantes en aluminium

POUR SEULEMENT 10\$ DE PLUS PAR MOIS

GRAND AM SE 2000



258\$ /MOIS

- Automatique
- Moteur 2,4 litres/150 chevaux
- Climatiseur
- Sièges rotatifs
- Volant inclinable
- Freins ABS aux 4 roues
- Portes à verrouillage électrique

TAUX DE FINANCEMENT ET LOCATION à partir de

1,9%*

PLUS PETIT PAIEMENT GARANTI

600 véhicules en stock

NOUVEAU CREDIT ACCEPTÉ

Chance ou crédit

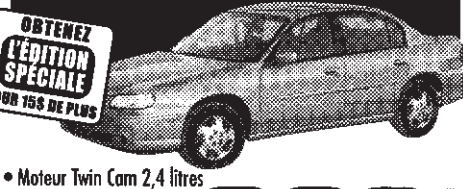
GRUPE GRAVEL

(450) 466-2233

DIPLOMÉS 1000\$

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES


MALIBU 2000



268\$ /MOIS

- Moteur Twin Cam 2,4 litres de 150 chevaux
- Boîte automatique
- Freins ABS aux 4 roues
- Climatiseur

MONTANA 2000



258\$ /MOIS

- Version 7 passagers
- Climatiseur
- Radio CD
- Portes à verrouillage électrique

BLAZER 2000



318\$ /MOIS

- Moteur Vortec V6 4300 de 190 chevaux
- Boîte automatique
- Climatiseur
- Sacs gonflables
- Pont arrière autobloquant

GRAVEL **GRAVEL**

PONTIAC BUICK Cadillac CHEVROLET Oldsmobile

1000 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE, ÎLE-DES-SŒURS (514) 769-5353 SORTIE ÎLE-DES-SŒURS, À L'ENTRÉE DU PONT CHAMPLAIN

AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN www.gravel.qc.ca E-mail: groupegravel@mbr.centra.ca

5900 MARIE-VICTORIN, BROSSARD (450) 466-2233 MTL.: (514) 866-2233 SORTIE ROUTE 132 EST DU PONT CHAMPLAIN

Laurentides



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Devant l'hôtel de ville construit en bois rond, le maire Ian Rankin discute avec Mme Nicole Doucet.

À Lac-Tremblant-Nord, les résidents craignent de perdre leur havre de paix

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les 208 contribuables de Lac-Tremblant-Nord, dont seulement 12 y habitent en permanence, ne veulent rien savoir de la fusion que veut leur imposer le ministre des Affaires municipales, Louise Harel.

Ils craignent de perdre leur havre de paix situé en pleine nature

au profit d'un développement sauvage, si leur localité se regroupe aux deux Saint-Jovite et à Mont-Tremblant.

Cent quarante chalets sont construits dans Lac-Tremblant-Nord et dans la majorité des cas, ils ne sont accessibles qu'en embarcation. L'évaluation moyenne de chaque bâtiment est de 52 000 \$. Par contre, les immenses terres qui ne sont pas développées ont une grande valeur.

Mardi, une poignée de résidents s'étaient regroupés autour du maire Ian Rankin à l'hôtel de ville, un petit bâtiment en bois rond où il faisait plus froid qu'à l'extérieur pour l'écouter dénoncer ce qu'il appelle la loi « matraque ».

« Je suis étonné de l'empressement avec lequel le ministre a déposé son projet de loi, a dit le maire. La raison d'être n'est pas le bien commun, d'autres intérêts ont nécessairement pris le dessus. La logique et le simple jugement suffisent pour comprendre que Lac-Tremblant-Nord doit être exclu de ce projet. Il nous semble maintenant très clair qu'il y a anguille sous roche et que Lac-Tremblant-Nord est un territoire visé par un futur développement récréotouristique. Si ce n'est pas le cas, pourquoi alors s'obstiner à vouloir inclure notre municipalité dans un regroupement où personne ne trouve son intérêt, dans un débat qui ne nous concerne pas. »

Selon les résidents rencontrés, dont plusieurs habitent l'île de Montréal (le maire est de Dorval), le ministre Harel manque de respect en ne tenant pas compte du résultat d'un référendum où 96 % des participants se sont prononcés contre la fusion.

La plupart des chalets érigés autour du lac sont en bois rond et beaucoup appartiennent aux mêmes familles depuis 1915, année de fondation de cette localité. Quelques-uns ont cependant changé de mains, comme celui devenu propriété de Nicole Doucet en 1986. Depuis, elle y vient avec ses enfants et ses petits-enfants pour profiter de ce coin de pays où le calme est roi. « Nous avons ici un cachet unique, mon voisin d'en arrière est le parc du Mont-Tremblant. Pensez-vous que je suis intéressée à perdre ce voisin au détriment d'un développement immobilier? » a dit Mme Doucet.

Quant à Sue Quarles, qui habite Lac-Tremblant-Nord depuis 12 ans, elle a noté que l'hiver était bien arrivé car les cris des loups et le bruit des canons à neige ont commencé à rompre le silence. Elle non plus ne veut pas perdre ce coin de paradis pour tout l'or au monde.

Même s'ils s'opposent farouchement au regroupement envisagé, M. Rankin et ses concitoyens n'ont pas les moyens de le contester devant les tribunaux. Ils croient cependant être capables de faire entendre raison au gouvernement provincial en présentant diverses suggestions. Par exemple, ils seraient prêts à considérer un projet de regroupement avec la municipalité de Labelle, située un peu plus au nord, car alors il n'y aurait plus de danger de perdre leur havre de paix.

UNE SOIRÉE MUSCLÉE!

DAN BIGRAS REÇOIT SA NIÈCE ROSALIE ISABELLE BOULAY LAURENCE JALBERT THIERRY LHERMITTE

ANIMÉE PAR DAN BIGRAS

LE POING

CE SOIR 22 H 30

TVA Le Réseau d'ici



La Saturn LS1 2000
À partir de **288\$**/mois (36 mois)

La nouvelle intermédiaire LS1 2000

	<u>Saturn LS1</u>	<u>Accord LX</u>	<u>Camry CE</u>
Modèle	ZJU19-1SD	CG564YE	BG22KP-B
Moteur	2,2L DACT	2,3L SACT	2,2L DACT
Transmission automatique	Oui	Oui	Oui
Lève-glaces et miroirs électriques	Oui (avec miroirs chauffants)	Oui (avec miroirs chauffants)	Oui
Panneaux de polymère résistants aux chocs et à la rouille	Oui	Non	Non
Filtre à pollen	Oui	Oui	Non
Radio	AM/FM stéréo avec lecteur CD et 8 haut-parleurs	AM/FM stéréo cassette et 4 haut-parleurs	AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs
Régulateur de vitesse	Oui (avec contrôle sur le volant)	Oui (avec contrôle sur le volant)	Oui
Verrouillage électrique	Oui (avec télécommande)	Oui	Oui
Système antivol	Oui (avec déclenchement d'alarme)	Oui	Non
Assistance routière	Oui	Non	Oui
Garantie de remboursement de 30 jours	Oui	Non	Non
PDSF : 23 650 \$			

Prendre de l'expansion, d'accord. Renoncer à nos principes, jamais! C'est pourquoi toutes nos voitures — compactes et intermédiaires — sont munies d'une garantie de remboursement de 30 jours.

La Saturn SL1 2000
À partir de **225\$**/mois (36 mois)



Notre populaire compacte SL1 2000

	<u>Saturn SL1</u>	<u>Civic SE</u>	<u>Corolla VE</u>
Modèle	ZZH69-1SC	EJ651YXV	BR12EP-B
Moteur	1,9L SACT	1,6L SACT	1,8L DACT
Transmission automatique	Oui	En option	Oui
Air climatisé	Oui	Oui	Oui
Panneaux de polymère résistants aux chocs et à la rouille	Oui	Non	Non
Banquette arrière 60/40	Oui	Oui	Yes
Radio	AM/FM stéréo avec lecteur CD	AM/FM stéréo	AM/FM stéréo avec lecteur CD
Essuie-glace	Intermittence variable	Intermittence fixe	Intermittence variable
Assistance routière	Oui	Non	Oui
Garantie de remboursement de 30 jours	Oui	Non	Non
PDSF : 17 403 \$			

Comme la famille Saturn s'agrandit sans cesse, il est normal que nos nouvelles voitures prennent de l'expansion. C'est que les familles d'aujourd'hui ont des besoins grandissants, c'est bien connu. Qu'à cela ne tienne, nous offrons même un plus gros moteur : un V6 optionnel développant 182 chevaux-vapeur. Mais si vous en menez encore trop large pour la LS — notre grande nouvelle intermédiaire —, vous trouverez sans doute chaussure à votre pied avec la LW familiale. Elle repose sur les mêmes principes privilégiés depuis toujours par Saturn : les panneaux en polymère résistants aux chocs et à la rouille, la carrosserie caisson modifiée en acier et, bien sûr, notre fameuse garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km. Et elle est spécialement conçue pour ceux qui ont besoin de l'espace d'une mini-fourgonnette, mais qui détestent avoir l'impression de conduire un semi-remorque. Besoin de preuves? Passez chez votre concessionnaire Saturn pour en faire l'essai... de préférence avant d'aller faire votre épicerie. Les mensualités indiquées tiennent compte du PDSF établi pour les LS1 et SL1 2000, et comprennent le transport, la taxe d'accise et la préparation à la route. L'immatriculation, les taxes et les assurances ne sont pas inclus. Un dépôt de garantie remboursable de 400 \$ et de 300 \$, respectivement, ainsi qu'un versement initial vous seront demandés. Ces mensualités sont basées sur un contrat de location de 36 mois assujéti d'un programme de bas kilométrage (60 000 km alloués); chaque kilomètre supplémentaire ne coûte que 12 c. Le taux de location de Saturn de 4,9 % est sujet à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.



Pour faire tout autrement
www.saturncanada.com 1 888 4SATURN

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
(Autoroute 15, sortie 25)

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

Des agrandissements préférés à une école primaire neuve

Québec devra trancher

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les conseils d'établissements des écoles Notre-Dame-du-Sourire et de l'Escale, situées dans le secteur est de Laval, soutiennent qu'il est bien plus avantageux sur le plan monétaire de procéder à des agrandissements au lieu de construire une nouvelle école primaire pour combler le manque de places au primaire.

Mais la Commission scolaire de Laval ne pense pas tout fait la même chose. Et son directeur de l'organisation scolaire et transport, Marc Larose, a indiqué que la suggestion d'agrandissement a été présentée bien après qu'une demande de construction d'une nouvelle école soit déposée au ministère de l'Éducation.

Lors d'une conférence téléphonique, accompagné du directeur des ressources humaines de cette commission scolaire, Robert Goyet, M. Larose a expliqué que bien avant la fusion des commissions scolaires de Laval, il avait été établi qu'il y aura un surpeuplement dans la partie est de l'île Jésus à cause de l'intégration de 120 élèves francophones du primaire appartenant à la commission scolaire protestante Laurenlav.

Dans le secteur Saint-François, on retrouve actuellement quatre écoles primaires : Hébert, Notre-Dame-du-Sourire, l'Escale et Fleure Soleil.

Puis, devant la croissance de la population, principalement composée de jeunes familles, le conseil des commissaires a demandé au ministère de construire une nouvelle école dans le secteur du boulevard 440 et de la Montée-Dumoulin où l'on retrouve l'espace vacant nécessaire à une telle réalisation.

Dernièrement, le président du conseil d'établissement de l'école Notre-Dame-du-Sourire, Jean-Louis Blanc, et son collègue de l'école l'Escale, Sylvain Leduc, ont écrit au ministre de l'Éducation, François Legault, afin de l'informer que les quatre écoles du secteur est de Laval étaient victimes d'engorgement et dénoncer la pertinence de la construction d'une nouvelle école dans le quartier Saint-François.

« Les conseils d'établissements n'ont jamais été consultés sur la question de construction d'une nouvelle école. Une telle construction va générer inévitablement des frais à la Commission scolaire de Laval et étant donné sa situation financière, nous ne pensons pas vraiment ce projet judicieux et réfléchi. La nouvelle école sera située dans une zone considérée comme dangereuse, alors que nos deux écoles sont dans des zones résidentielles », soutiennent MM. Blanc et Leduc.

Ils allèguent que l'agrandissement et la rénovation de leur école permettraient un désengorgement à moindre coût.

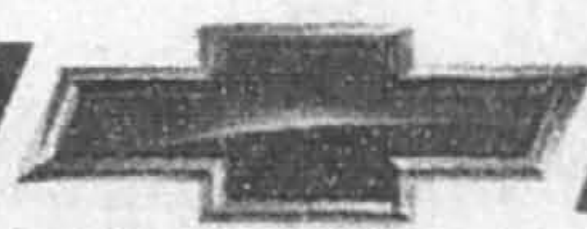
Lors d'un entretien, M. Blanc a prétendu que l'agrandissement de ces deux écoles coûterait moins de deux millions. Le budget demandé pour la construction d'une nouvelle école est de 3,8 millions.

Pour M. Goyet, il est important de respecter les règles budgétaires de la commission scolaire. Tout comme son collègue Larose, il ne croit pas que procéder à l'agrandissement souhaité par les conseils d'établissements serait moins coûteux.

« Nous avons 340 élèves de plus et nous devons avoir les locaux nécessaires pour les recevoir. En procédant à des agrandissements à ces deux écoles, rien nous dit que les coûts seraient moindres. Il faut aussi penser aux gymnases. Sont-ils capables d'accueillir un plus grand nombre d'élèves ? » se demande M. Goyet.

M. Larose a expliqué que la réponse du ministère est attendue pour décembre. Si jamais Québec accepte le verser le montant réclamé, le conseil des commissaires en sera immédiatement saisi. Il sera aussi informé de l'alternative soumise visant à procéder à des agrandissements au lieu de construire une nouvelle école et la décision finale lui reviendra. « En bons gestionnaires, les commissaires prendront la meilleure décision », affirme-t-on.

Lors de l'entretien MM. Larose et Goyet, il a aussi été mentionné que si jamais un nouveau pont était construit dans l'est de Laval, la commission scolaire devrait certainement revoir ses positions puisque cette réalisation conduirait à la construction de centaines de nouvelles maisons.



Malibu 2000. La surdouée de sa catégorie.



Une excellente intermédiaire
qui vous en offre plus, à prix abordable.

268\$ /mois location 36 mois Transport et préparation inclus	21 258\$ à l'achat	19% à l'achat***

Comptant	Mensualité
0\$	362\$
1 451\$	318\$
3 105\$	268\$

- A** Puissant moteur 3,1L V6 de 170 HP
 - Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
 - Système antiblocage aux 4 roues
 - Climatiseur
 - Lecteur de disques compacts
- C** Siège arrière divisé à dossier rabattable
 - Dispositif antivol PASSLock
 - Volant inclinable
 - Suspension indépendante aux 4 roues

GM L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Malibu 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 425\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** À l'achat, préparation incluse, transport (720\$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. *** Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Exemple de financement de 20 000\$ à 1,9%: 48 versements de 433,03\$, coûts en intérêts de 785,44\$, coût total de 20 785,44\$. **** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



La Malibu. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.



Jazz-fusion Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner:
1 DES 50 FORAITS DE 4 BILLETS* pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000» du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). *25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER
Sortir
DU JEUDI DANS
La Presse



NOUS AVONS LE PLUS D'ENVOLÉES (PARCE QUE CHAQUE MINUTE COMPTE).



Nous offrons plus d'envolées vers les grandes villes du Québec que tout autre transporteur aérien, et le plus de vols sans escale. Parce que les affaires sont les affaires. Parce que le meilleur horaire, c'est celui qui vous convient.

Et parce que nous comprenons que, pour vous et votre famille, il n'y a pas que le travail qui compte.



Rive-Sud / Montérégie

Saint-Denis célèbre la victoire des Patriotes

MARIE-CLAUDE GIRARD

C'était fête hier à Saint-Denis-sur-Richelieu, où des centaines de personnes ont assisté aux activités soulignant le 162^e anniversaire de la victoire des Patriotes contre l'armée britannique.

Cette année, la cérémonie organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a souligné particulièrement l'action des Patriotes dans le contexte international de 1837-38.

« Ce qu'on voulait montrer, c'est qu'à cette époque, il y avait des mouvements ailleurs dans le monde, en Ontario, en Amérique latine, en Europe », explique Robin Philpot, de la SSJB de Montréal, des mouvements vers l'indépendance et la démocratie. Les patriotes canadiens se sont inspirés des patriotes d'autres pays.

Une gerbe de fleurs a ainsi été déposée au parc des Patriotes en l'honneur de Simon Bolivar et de Louis-Joseph Papineau

par un groupe latino-américain de Montréal.

Le ministre des Finances et député de Verchères, Bernard Landry, est un habitué de la fête de Saint-Denis-sur-Richelieu. Il a lui aussi fait des liens entre Bolivar et Papineau dans son discours et répété que le Québec sera un jour un pays.

La Maison nationale des Patriotes devait organiser la cérémonie cette année. En octobre, le centre d'interprétation a annoncé par voie de communiqué que la cérémonie était annulée pour des raisons de sécurité. « Des individus prévoiaient de semer le trouble et de faire du grabuge », expliquait-on alors, en regrettant que « des individus en soient rendus, pour des raisons de petite politique et de pouvoir, à menacer de représailles » l'organisme.

Plus tard, la SSJB était chargée d'organiser l'événement et le bureau de M. Lan-

dry faisait savoir que le retrait de la Maison nationale des Patriotes n'était pas lié à de l'opposition au projet souverainiste mais à la situation vécue au sein même de la corporation qui gère le musée. Des membres des organismes fondateurs de la Maison des Patriotes se seraient sentis évincés du nouveau conseil d'administration.

Le directeur général de la Maison, Stéphane Chagnon, n'a pas voulu commenter l'affaire hier, référant le dossier au président des Patriotes du Pays, Pierre Morin, qui n'a pu être joint. Malgré tout, le centre d'interprétation était ouvert hier, des guides costumés assurant le service.

Après une messe célébrée à l'église de Saint-Denis et le dîner traditionnel, le président de la SSJB de Montréal, Guy Bouthillier, a pris la parole de même que le patriote de l'Année, Jean-Marc Léger. Ancien journaliste et délégué du Québec à l'étranger, M. Léger fut un des précurseurs du Sommet de la Francophonie.



PHOTO MARTIN-C. CHAMBERLAND, La Presse

Fidèle habitué de la Fête des Patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu, le député de Verchères et ministre des Finances, Bernard Landry, était parmi les dignitaires qui ont déposé des couronnes au parc des Patriotes.

Cession de l'aéroport de Saint-Jean : viendra-t-on à bout de cet épineux dossier ?

RIMA ELKOURI

Voilà plus de deux ans qu'on discute, à Saint-Jean-sur-Richelieu, du dossier de la cession de l'aéroport régional. Plus de deux ans et toujours pas d'entente. Malgré tout, Transports Canada croit bien pouvoir venir à bout de cet épineux dossier d'ici le 31 mars 2000.

Les pourparlers entre la Ville de Saint-Jean et le fédéral — qui a déjà cédé 104 aéroports du pays dans le cadre d'une politique adoptée en 1994 — ont commencé au printemps 1997. En mai dernier, ces négociations ont avorté. « La municipalité n'arrivait pas à obtenir un décret de la province pour faire la cession, explique Jacques Rogala, directeur des programmes à Transports Canada. Comme il semblait impossible d'obtenir le décret, on a décidé de passer à la prochaine étape. »

En cause : des préoccupations environnementales. Une zone de l'aéroport était contaminée au cadmium. Le ministère de l'Environnement a refusé de donner le feu vert au plan de décontamination de Transports Canada, le jugeant non conforme. Sans cette autorisation, le ministère des Affaires municipales ne pouvait permettre au projet de cession d'aller de l'avant.

Prochaine étape pour Transports Canada : faire appel à des organismes à vocation publique ou sans but lucratif intéressés à acquérir l'aéroport. Un seul organisme s'est manifesté : la Corporation de développement de l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Présidée par le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, cette corporation régionale, qui s'assiera à la table de Transports Canada pour une première fois cette semaine, n'est pas sans soulever la controverse. Se demandant si M. Smereka ne s'est pas placé en conflit d'intérêts en créant « une corporation privée qui aura éventuellement à transiger avec la ville dont il est le maire », le Comité des riverains de l'aéroport demande à la ministre des Affaires municipales de faire enquête.

Accusant la Ville de Saint-Jean et Transports Canada de manquer de transparence, le comité exige également un moratoire sur la cession de l'aéroport, « tant que la lumière ne sera pas faite dans le dossier afin de s'assurer que la cession de l'aéroport se fasse en conformité avec les lois du Québec ».

Selon Yves Saint-Mieux, porte-parole du comité, l'aéroport, qui accuse des déficits de 200 000 \$ par année, ne pourra pas devenir rentable pour deux raisons. D'abord, il est situé trop près de l'aéroport de Saint-Hubert. De plus, il est situé beaucoup trop près des maisons des riverains. Certaines sont à seulement 400 mètres de l'extrémité de la piste la plus achalandée (11-29).

Des arguments que réfute le maire Smereka, qui est convaincu que le projet de l'aéroport est viable. « Le milieu régional est maintenant embarqué pour que ça marche », dit-il.

Les protestations des riverains ne l'ébranlent pas. Ce sont les mêmes depuis 15 ans, dit-il. « Ça fait partie du décor. »

Quant à la question environnementale, elle est en voie d'être réglée, soutient le maire. Transports Canada a indiqué la semaine dernière avoir presque terminé les travaux de décontamination.

Constatant qu'il est normal que les riverains aient une préférence pour « le silence et les petits oiseaux », le député péquiste de Saint-Jean, Roger Paquin, demeure, comme M. Smereka, convaincu que l'aéroport est « un instrument de développement important » pour la région.

Toutefois, il se dit contre le prolongement de la piste 11-29 de l'aéroport. Cette piste, selon le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, n'est pas suffisamment longue pour satisfaire le plan d'affaires local. M. Paquin ne partage pas cet avis. « Ce serait malheureux d'ajouter d'autres riverains à cet aéroport-là. »



La nouvelle
SUNFIRE
ENSEMBLE
VALEUR
2000

Ça vous dépasse.



Sunfire 4 portes

Comptant	Mensuelité
0 \$	278 \$
1 074 \$	248 \$
2 125 \$	218 \$

218 \$ / mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

18 599 \$
à l'achat

1,9 %
de financement**


Avec son look sportif, la Sunfire 4 portes est de loin la plus excitante de sa catégorie.
À ce prix, la nouvelle Sunfire vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000.

- Téléverrouillage des portes
- Verrouillage électrique des portes
- Régulateur de vitesse
- Roues de 15 po
- Moteur 4 cyl. 2.2 L de 115 HP

- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Climatiseur
- Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs

- Système antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock II
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière





FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Jazz-fusion

Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner :
1 DES 50 FORFATS DE 4 BILLETS* pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000» du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). *25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.

Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner :



Démarrez votre journée au chaud et en toute sécurité avec le démarreur à distance AstroStart Modèle MV801

- 4 protections contre le vol lorsque le véhicule est démarré à distance: frein, accélérateur, capot et interrupteur principal.

Pour véhicules à transmission automatique. Autres modèles disponibles pour véhicules à transmission manuelle.

99⁹⁵ \$

Installation et taxes en sus

Lebeau^{MD} Vitres d'autos

72 succursales au Québec pour mieux vous servir!

Consultez les Pages Jaunes^{MC} sous la rubrique vitres d'autos.

Joyeux Cantel

...et bonnes et heureuses minutes
à tous nos abonnés!

CANTEL AT&T

MONTRÉAL

732, rue Ste-Catherine O.
(514) 877-0090
Centre Eaton
(514) 844-5000

2360, rue Notre-Dame O.
(514) 983-1666

1, Place Ville-Marie, bur. 11108
(514) 394-0000

8984, boul. L'Acadie
(514) 387-9999
1201, av. Greene
(514) 933-8000

5150, rue Jean-Talon O.
(514) 341-2221

5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826

6224 A, rue St-Jacques O.
(514) 369-4000

Place Alexis-Nihon
(514) 865-9949

Place Versailles
(514) 355-0003

Les Galeries d'Anjou
(514) 356-0356

BOUCHERVILLE

Promenades Montarville
(450) 449-4998

BROSSARD

7005, boul. Taschereau, bur. 150
(450) 926-3111

Place Portobello
(450) 671-4744

CARTIERVILLE
12366, boul. Lachapelle
(514) 856-1884

CHÂTEAUGUAY
129, St-Jean-Baptiste
(450) 692-2201

DOLLARD-DES-ORMEAUX

33391, boul. des Sources
(514) 683-3333

DRUMMONDVILLE

1565, boul. Lemire
(819) 478-0851

GATINEAU

360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 663-8580

Promenades de l'Oulacouais
(819) 561-3031

GRANDY

575, boul. Boivin
(450) 777-6612

ÎLE-PERROT

15, boul. Dan Quichotte, bur. 103A
(514) 425-5505

JOLIETTE

517, rue St-Charles-Borromée N.
(450) 755-5000

KIRKLAND

2758, boul. St-Charles
(514) 428-9000

LAVAL

1696, boul. des Laurentides
(450) 629-6060

379, boul. Curé-Labelle
(450) 622-0303

Centre Laval
(450) 978-1081

3364, boul. St-Martin O.
(450) 682-2640

241C, boul. Samson
(450) 969-1771

Carrefour Laval
(450) 687-5386

LASALLE

8457, boul. Newman
(514) 368-4000

Carrefour Angrignon
(514) 368-4230

LONGUEUIL

3619, chemin Chambly
(450) 442-1566

POINTE-CLAIRE

Fairview Pointe-Claire
(514) 695-1554

REPENTIGNY

110, boul. Industriel
(450) 581-4666

Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-7756

ROSEMÈRE

209, boul. Curé-Labelle
(514) 971-0707

SAINT-BRUNO

Promenades St-Bruno
(450) 653-7472

SAINT-EUSTACHE

360 E, rue Arthur-Sauvé
(450) 974-9299

SAINT-HUBERT

3399, boul. Taschereau
(450) 676-3963

SAINT-HYACINTHE

Les Galeries St-Hyacinthe
(450) 261-9991

SAINT-JEAN

Carrefour Richelieu
(450) 359-4941

SAINT-JÉRÔME

108, boul. du Carrefour
(450) 431-2355

SAINT-LAURENT

438, rue Isobey, bur. 108
(514) 340-0334

Place Vertu
(514) 745-0745

SHERBROOKE

2980, rue King O.
(819) 566-5655

Carrefour de l'Estrie
(819) 822-4650

TERREBONNE

1270, boul. Moody, suite 10
(450) 964-1964

Les Galeries de Terrebonne
(450) 964-8403

TROIS-RIVIÈRES

5335, boul. des Forges
(819) 372-5000

5635, boul. Jean-XIII
(819) 372-5005

FORAITS MENSUELS SUR PLAN ANNUEL	MINUTES EN TOUT TEMPS	1 ^{RE} MINUTE GRATUITE POUR LES APPELS REÇUS*	MINUTES WEEK-END	MINUTES SOIR (18 h À 8 h) ET WEEK-END	SERVICES INCLUS DANS LES FORAITS
20\$	100	200	-	-	Facturation à la seconde*
30\$	150	400	1000	-	Affichage des appels*
45\$	150	400	-	1000	Renvoi d'appel
50\$	450	400	-	-	Conférence à 3
60\$	450	400	-	1000	Mise en attente

Pour en savoir davantage, composez le 1 877 4-CADEAU

CANTEL AT&T



*Nécessite un téléphone sans fil numérique. Tarifs en vigueur jusqu'au 31 décembre 1999. Frais de déplacement, d'interurbain et taxes en sus.

RadioShack.

LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE

FUTURE SHOP

CENTRE HI-FI

CELLULAND

BUREAU
EN GROS

Dumontin
Région métropolitaine

TELE SOLARTECH

AudioTronic

Neige et verglas perturbent le sud de la France

d'après AFP
PARIS

La neige et les verglas ont semé la pagaille ce week-end en France, bloquant des milliers d'automobilistes sur l'autoroute desservant le sud du pays et privant d'électricité des dizaines de milliers de foyers.

Les intempéries ont également touché, dans une moindre mesure, d'autres pays européens comme l'Espagne et l'Italie, où les chutes de neige ont entraîné des perturbations sur les routes.

En Suisse, le froid a provoqué ce week-end la mort d'un homme, plusieurs accidents de la circulation, faisant quatre morts et deux blessés, et le déraillement d'un train, qui n'a pas fait de victime.

Un homme de 95 ans est mort de froid dans le canton de Lucerne (centre) dans la nuit de samedi à dimanche. Ayant parcouru 200 mètres hors de chez lui, le vieillard s'est effondré, épuisé, avant de mourir de froid.

En France, un millier de camions bloquaient toujours hier l'autoroute du Sud dans le sens nord-sud. Cet axe important avait été fermé samedi sur une centaine de kilomètres, en raison des poids lourds immobilisés en travers de la chaussée ou en panne, à la suite de fortes chutes de neige.

Le sens sud-nord, entre Bollène et Montélimard (sud-est), a pu être dégagé, mais l'autoroute était toujours fermée hier soir dans les deux sens, sans que l'on sache pour combien de temps.

Samedi soir, près de 4000 véhicules avaient été pris dans environ 40 kilomètres de bouchons et 1400 « naufragés » hébergés dans les communes de la région.

Hier, la couche de neige atteignait 60 cm dans certains villages, rendant difficile la circulation également sur le réseau secondaire.

Déjà en janvier 1997, l'autoroute A7 avait été bloquée par la neige et quelque 5000 automobilistes pris au piège.

Cette répétition a soulevé un débat de polémique, les usagers s'étonnant que l'on ait continué à laisser les véhicules traverser les péages alors que l'autoroute était déjà bloquée.

« Je suis habitué à rouler dans le nord de l'Europe. On y circule très bien avec des quantités de neige autrement plus importantes », remarquait dans le journal *Le Parisien dimanche* un chauffeur routier international, Patrick.

La circulation ferroviaire est également perturbée dans le Sud-Est, la neige ayant provoqué des courts-circuits sur des isolateurs de caténaires.

Selon les prévisions, une accalmie des chutes de neige était attendue en fin de journée.

En Espagne, les intempéries ont frappé surtout la moitié nord, provoquant quelques perturbations sur les routes. Mais il neigeait aussi abondamment à Almeria (Andalousie, sud), fait extrêmement rare. Quelques flocons sont tombés sur les Baléares qui enregistrent leur mois de novembre le plus froid depuis 30 ans, et l'aéroport de Barcelone (nord-est) a fermé deux heures hier pour cause de neige.

Le centre et le nord de l'Italie ont aussi connu des difficultés de circulation dues à la neige, tombée sur les Appennins et la Lombardie. La situation était particulièrement difficile pour les quelque 2000 rescapés du tremblement de terre de 1997 qui vivent dans des préfabriqués dans la région des Marches. En montagne, les températures sont descendues jusqu'à moins 20 degrés.

Sur les routes allemandes, où le verglas avait provoqué vendredi une situation caotique, la circulation s'est normalisée ce week-end. Les températures ont été hivernales surtout en Bavière, où le thermomètre a affiché près de moins 22 degrés.

Les sept spéléologues retrouvés sains et saufs

d'après AFP
GRAMAT

Les sept spéléologues bloqués depuis dix jours au fond du gouffre des Vitarelles, près de Gramat (sud-ouest de la France), ont tous regagné la surface sains et saufs ce matin, à l'issue d'une opération de sauvetage sans précédent d'ores et déjà considérée par les secours comme la plus complexe et la plus imposante du genre jamais conduite en France.

Retrouvés hier à la mi-journée par une équipe de secouristes qui s'était glissée au fond du gouffre par un forage creusé depuis la surface, les sept « prisonniers » des Vitarelles ont été patiemment remontés un à un à l'air libre, hissés par un treuil le long de l'étroit boyau percé par les sauveteurs.

Entamée à 23 h 35 par la remontée du plus jeune des rescapés, Nicolas Wioland, 19 ans, l'opération s'est achevée moins de trois heures plus tard par le retour à l'air libre de Philippe Verger, 42 ans.

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes: 3 à 7 personnes; admission continue
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs de jour, 25h/semaine matin, après-midi, soir, samedi 135 \$/semaine 1 à 7 fois/sem. • 190 \$/30 h*
*matériel pédagogique inclus, pas de taxe, déductible d'impôt, frais d'inscription: 40\$

Converlang
école de langue postmoderne
accréditée par Emploi-Québec (SQDM)

5268, av. du Parc (514) 278-5309
www.converlang.com

Vous nous faites rougir...

« J'ai porté mon sous-vêtement Tilley pour me rendre à une noce à Toronto. Très confortable! Je suis arrivée plutôt tard, je l'ai lavé dans le lavabo et il était sec le lendemain matin. »
Patricia Howell, Montréal

Nos « bobettes » sont, après nos chapeaux, les articles pour lesquels nous recevons le plus de compliments. A.T.

Tilley Endurables
1050, av. Laurier Ouest (514) 272-7791
Demandez un catalogue gratuit 1-800-465-4249

« Il est difficile de déplaire lorsque l'on donne ce qu'il y a de meilleur au monde. »

1999

PME

LES PME DE LA BANQUE NATIONALE

Distinction

EST DE MONTRÉAL

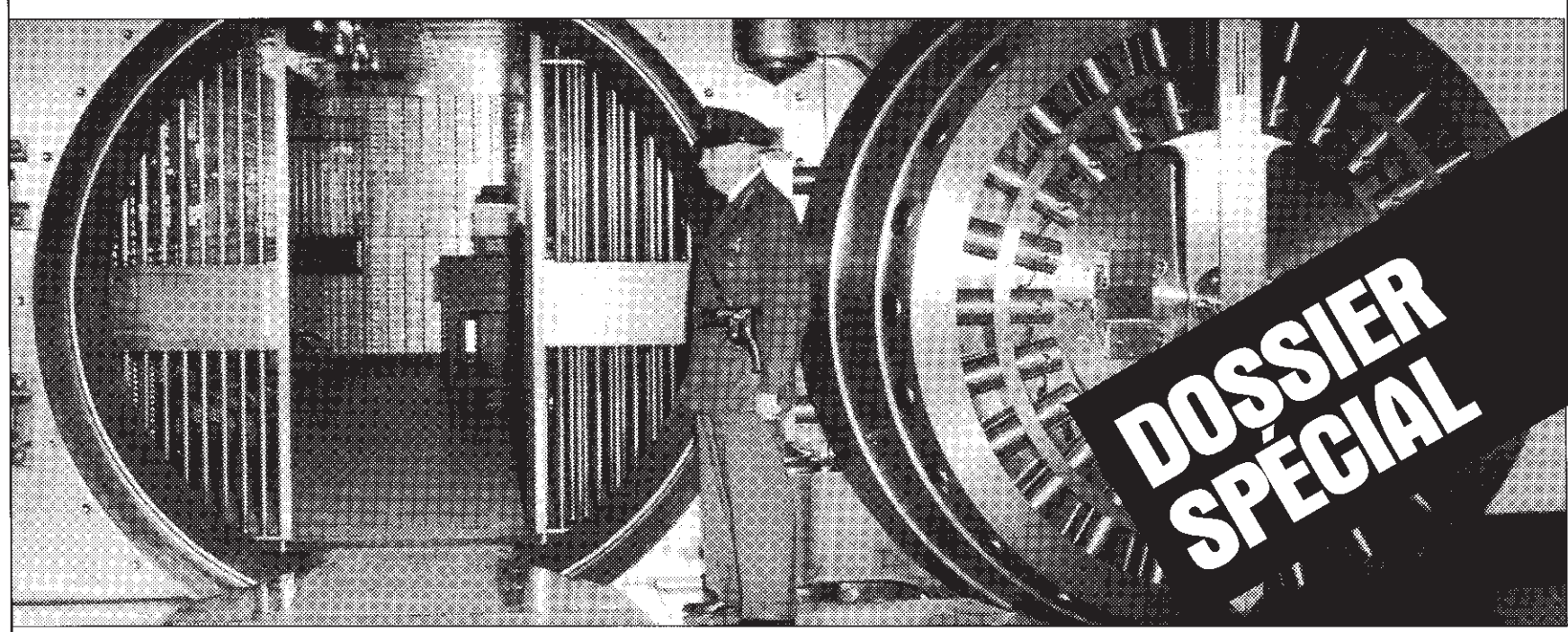
Reconnaitre l'excellence. Contribuer au rayonnement des entreprises d'ici. Depuis six ans, c'est une question de priorité. Parce que nous croyons que les succès des uns, peuvent être pour les autres, une grande source d'inspiration.

Félicitations aux gagnants du programme PME de la Banque Nationale, région Est de Montréal.

PETITE ENTREPRISE	PME
<p>FORMATION SAMO GESTION-CONSEILS Ginette Boudriau Directrice générale Josée Boudriau Directrice service de l'enseignement</p>	<p>GRUPE VERDON LABELLE Johanne Verdon Présidente, directrice générale Yvon Labelle Vice-président</p>
	
	

LE BOGUE ET LES BANQUES

DOIT-ON CRAINDRE UN RETRAIT MASSIF D'ARGENT AVANT LE NOUVEAU MILLENAIRE ?
UN REPORTAGE DE CHARLES FARIBAUT



AUX BULLETINS DE 18 H ET 22 H

TVA

Le Réseau d'ici

Mazda

GRANDE LIQUIDATION

À ne pas manquer
Rabais
incroyables!

Des modèles ayant servi à la démonstration. Kilométrage variant entre 3 500 km et 19 000 km seulement. Balance de garantie jusqu'à 5 ans ou 100 000 km. Tous ces véhicules sont impeccables. Venez les voir et les essayer.



1 Mazda B4000 1999
Cab Plus
Prix imbattable!



18 Mazda Protegé 1999
SE et LX
14 Auto. ou 5 rapports
Prix imbattable!

1 Mazda M.P.V. Sport
Modèle 2000
Prix imbattable!



Soyez les premiers et profitez
d'un plus grand choix

- Prix de liquidation
- Faites vite, c'est toute une aubaine
- Financement 1,9 % sur plusieurs modèles

Seulement chez
Delisle Mazda

Votre meilleur choix!

2815, rue Sherbrooke Est
(entre Papineau et St-Michel)
(514) 523-1122

Les douanes canadiennes sèment la confusion chez les voyageurs

Presse-Canadienne
TORONTO

Dans leur volonté d'agir de façon écologique, les Douanes canadiennes sèment la confusion chez les voyageurs.

Pour économiser du papier et de l'argent, les douanes se servent de formulaires désuets quant aux exemptions en vigueur sur les produits rapportés au Canada par des voyageurs arrivant de l'étranger.

En vertu des nouvelles dispositions, entrées en vigueur en juillet, les voyageurs ayant séjourné plus de sept jours à l'étranger peuvent aujourd'hui déclarer des biens d'une valeur pouvant atteindre 750 \$, contre 500 \$ auparavant, sans devoir payer de frais de douane. Ils ont également le droit d'importer 1,5 litre d'alcool, plutôt que 1,14 litre.

Or les douanes estiment que l'impression de nouveaux formulaires de déclaration faisant état des nouvelles dispositions serait du gaspillage, étant donné qu'il reste encore un grand nombre des anciens formulaires. Ce sont donc

ceux-ci qu'on distribue en y insérant une note avisant les voyageurs des changements. Les formulaires ne sont utilisés que pour le transport aérien.

Le problème, c'est, trop souvent, que l'encart disparaît. D'où la confusion, l'inquiétude et la colère des voyageurs.

« Pourquoi dire que c'est 500 \$ si c'est 750 \$? Pourquoi fournissent-ils cette information à bord des avions si elle est clairement désuète ? », se demandait un voyageur de retour de cinq semaines en France, qui n'a pas reçu l'encart avec son formulaire de déclaration.

Michel Cléroux, un porte-parole de l'Agence des douanes et du revenu du Canada, a expliqué qu'on avait recours aux anciens formulaires pour économiser de l'argent et par souci de protection de l'environnement.

Le ministère émettra de nouveaux formulaires le 1^{er} janvier — une fois que les anciens auront été écoulés. Dans l'intervalle, on se fiera sur les compagnies aériennes pour émettre les encarts.

Soyez à
votre affaire!

LISEZ LE CAHIER
Économie

DU LUNDI AU SAMEDI

La Presse

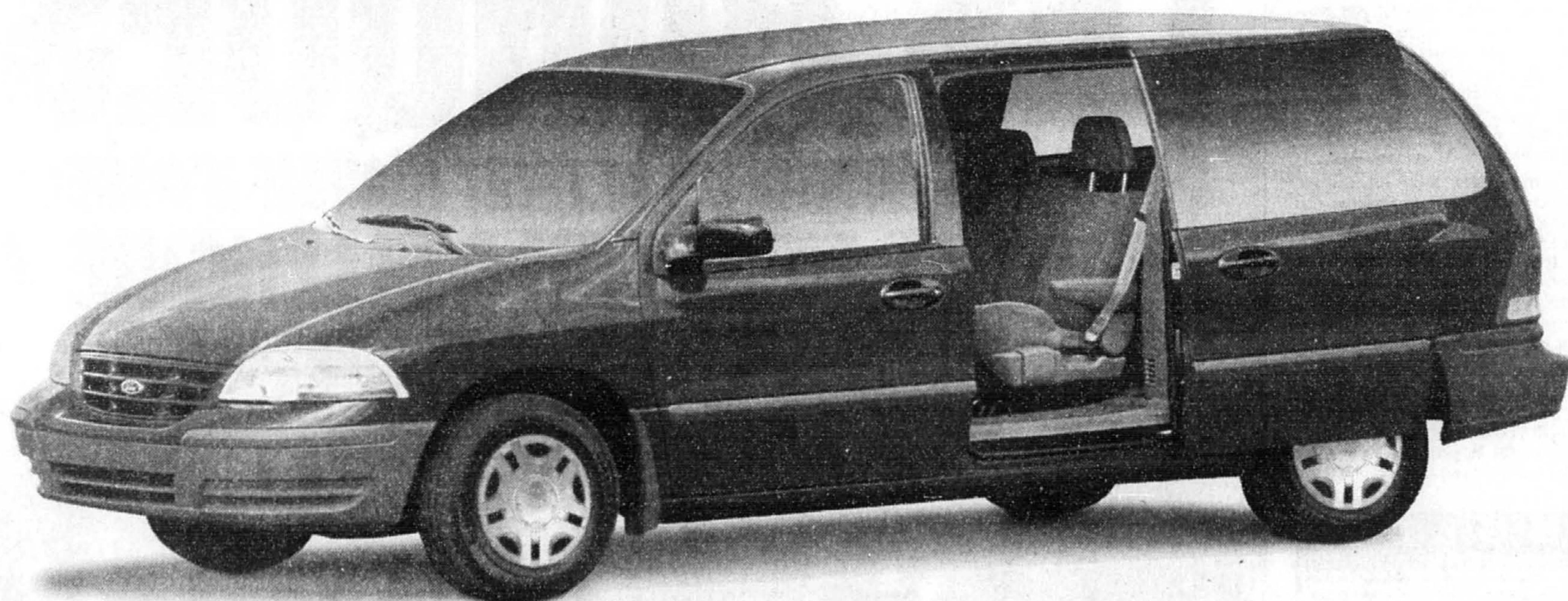
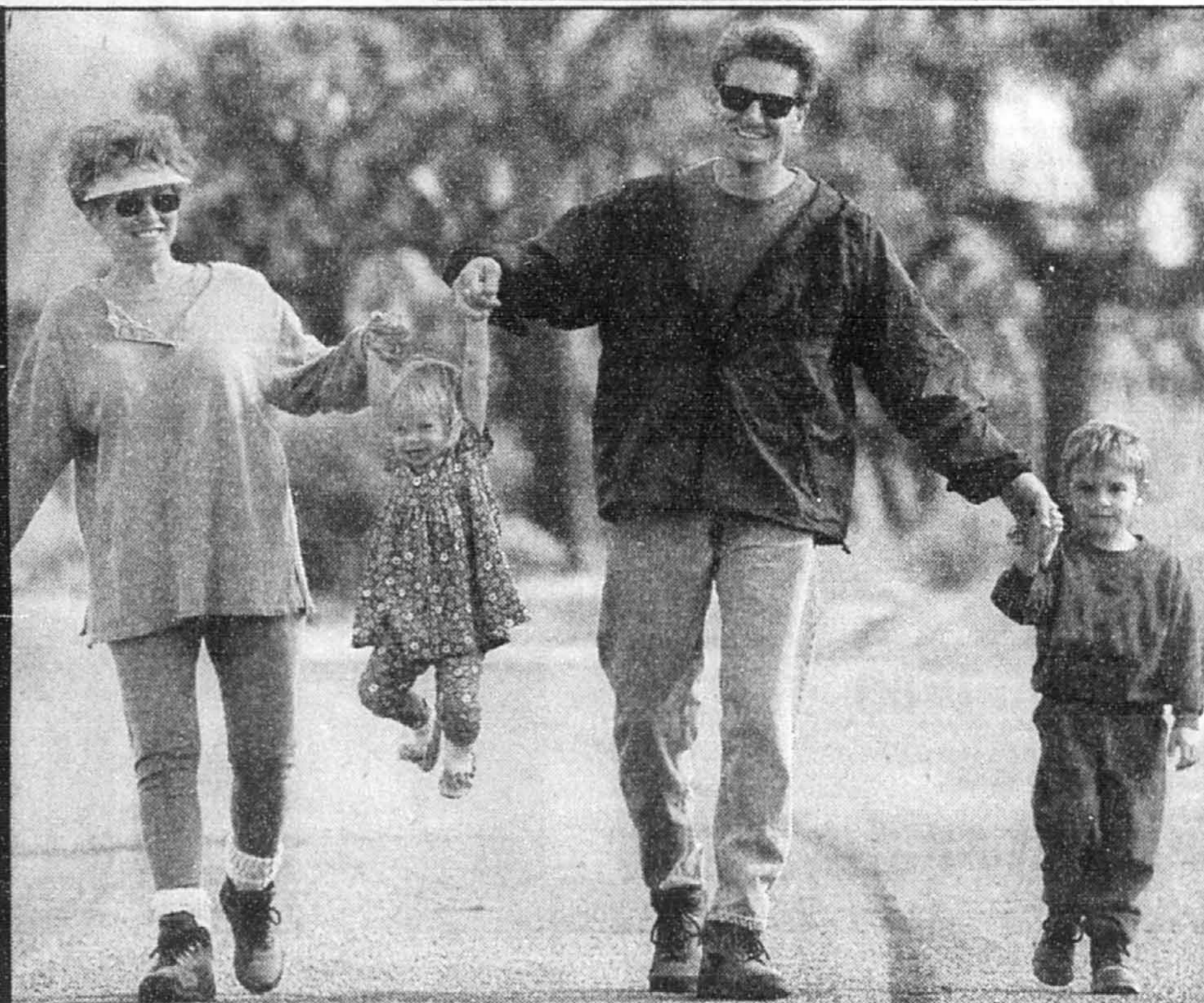


Le bonheur est fragile.

Protégez-le!

★★★★★ WINDSTAR 2000:

la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles, six années de suite.



WINDSTAR LX 2000

249\$*

/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3 995 \$

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- 7 passagers
- Version 4 portes
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques
- Freins ABS
- Antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Sacs gonflables
- Radio AM/FM stéréo/cassettes



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

Les surplus de la caisse de retraite n'appartiennent pas à la STCUM, soutient le syndicat de l'entretien

MARIE-CLAUDE GIRARD

Les retraités et les employés d'entretien de la société de transport de la CUM ont rejeté hier à l'unanimité le plan de l'employeur qui souhaite cesser de contribuer au régime de retraite au cours des cinq prochaines années.

Réunis en assemblée générale conjointe, les retraités de l'entretien des transport et les syndiqués du Syndicat du transport de Montréal-CSN ont donné pour mission à leur exécutif d'appliquer des mesures pour empêcher le désengagement de l'employeur de la caisse de retraite. Ils réclament une assemblée d'urgence du comité de retraite.

Si l'employeur cesse de contribuer à la caisse, qui affiche un surplus de 80 millions, la solvabilité et l'existence même de la caisse risquent d'être compromises, avance le président de l'Organisation des retraités de l'entretien du transport, Jacques Beaudoin. À court terme, on pourrait ne pas indexer les chèques des retraités ou bonifier le régime pour ceux qui prennent leur retraite. « Au lieu d'améliorer le régime, on va éliminer les surplus en ne cotisant plus », dit-il. « C'est immoral parce que les surplus

n'appartiennent pas à l'employeur ».

Afin d'équilibrer son budget, la STCUM a annoncé le mois dernier qu'elle voulait réduire de 23 millions la masse salariale de ses 7000 employés, dont les 2000 travailleurs des services d'entretien, en diminuant la contribution à la caisse de retraite. Avec l'argent dégagé, la société serait toutefois prête à améliorer la convention collective.

« Cet argent-là doit servir à la retraite », soutient Gaétan Châteauneuf, président du syndicat. Selon lui, la STCUM a préparé son budget en fonction de la négociation qui s'amorce avec les syndicats pour le renouvellement des conditions collectives. « Elle veut nous amener à négocier avec un couteau sur la gorge. »

La solution avancée par la STCUM est d'autant plus étonnante, selon M. Beaudoin, que le directeur général de la société écrivait en 1998, à titre de président du comité de retraite, aux ministres de la Métropole et des Affaires municipales, pour leur faire part de ses inquiétudes face à la possibilité que les surplus de la caisse de retraite soient utilisés pour soulager les problèmes de Montréal.

Une femme sauvée de son logement en flammes

Presse-Canadienne
QUÉBEC

Une femme de 60 ans a été sauvée in extremis de son logement en flammes, hier matin, à Limoilou.

Transportée à l'unité des grands brûlés de l'hôpital Saint-Sacrement, elle se trouvait toujours dans un état jugé très critique, hier soir.

Très incommodée par la fumée, souffrant de graves brûlures aux avant-bras, Mariette Lambert a été retrouvée par les pompiers sur le plancher de la salle de bain de son logement, au rez-de-chaussée d'un bâtiment de deux étages. C'est une passante qui, apercevant de la fumée s'échappant du logement, a

alerté les pompiers vers 2 h 45.

« Avant de plonger dans le coma sur son lit d'hôpital, elle m'a écrit quelques informations sur les circonstances de l'incendie, puisqu'elle ne pouvait pas parler. Elle m'a indiqué que le feu avait commencé dans le salon, pendant qu'elle dormait. Elle a été réveillée par la chaleur qui l'a brûlait, et a tenté de se rendre vers la porte de sortie en appelant à l'aide », a expliqué le gendre de Mme Lambert. La dame a perdu conscience avant d'arriver à la porte. « À l'arrivée des pompiers, il y avait beaucoup de fumée à l'intérieur du logement, mais ils ont pu sortir la dame. »



Taux de location
3,9%



Le plaisir de conduire™

La façon intelligente de conduire vos affaires.

BMW 528i modèle 2000 à 3,9%. Vous vous y connaissez côté rapport qualité et prix. C'est pourquoi vos concessionnaires BMW du Grand Montréal vous offrent la luxueuse sportive BMW 528i 2000 à un taux de location de seulement 3,9%. Déclarée voiture la plus sécuritaire du millénaire selon l'IBIA, ne vous cassez plus la tête à vouloir trouver mieux. Passez maintenant chez votre concessionnaire BMW, car cette offre se termine le 30 novembre 1999.

Entretien, 3 ans ou 60 000 kilomètres inclus.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
(450) 667-4343 / (514) 343-3412
www.bsmauto.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

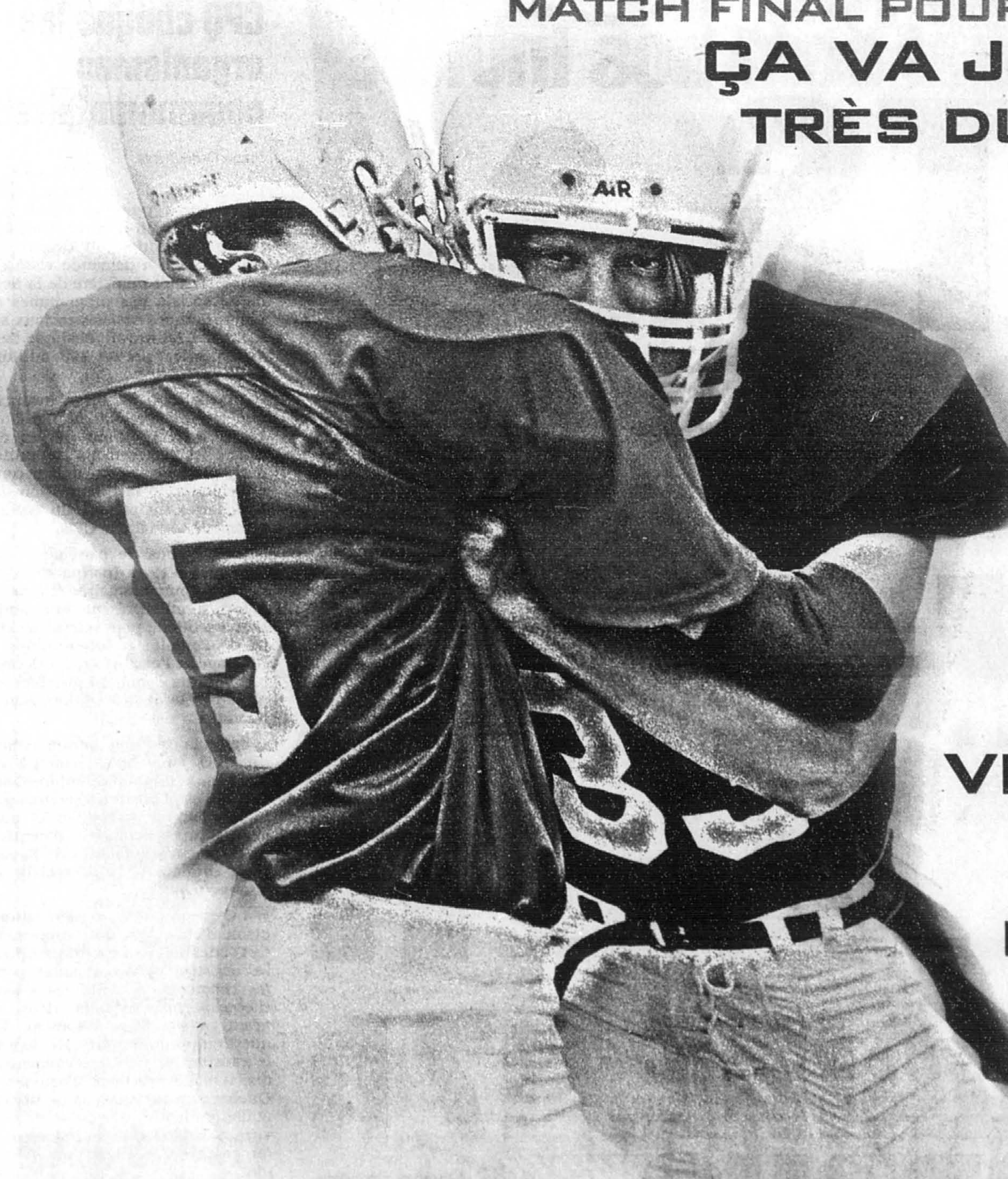
Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.complexeauto.com

MENSUALITÉS
599\$
BMW 528i

Offre valable sur le modèle 528i 2000 neuf, manuel 5 vitesses, de base. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 599\$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise minimum de 9 362\$. Le taux de financement est de 3,9%. Valeur résiduelle garantie de 32 175\$. Des frais de 0,20\$ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Dernier versement et dépôt de sécurité exigés. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 novembre 1999.

2000437

MATCH FINAL POUR LE BOL D'OR.
ÇA VA JOUER DUR.
TRÈS DUR...



VIRGINIE
CE SOIR **19h**

Idee originale et auteure des textes : Fabienne Larouche
Réalisation-coordination : André Tousignant

ICI RADIO-CANADA





LE PROGRAMME HONDA HIVERPLUS COMPREND :

- Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites
- Contrôle de la batterie et de la charge
- Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement
- Vérification de l'état et du degré d'usure des freins
- Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main
- Vérification de l'usure et de la pression des pneus.
- Permutation des pneus
- Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servodirection (s'il y a lieu) de freins et d'embrayage (s'il y a lieu)
- Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers
- Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution)
- Vérification du chapeau, du rotor et du câblage de distributeur
- Inspection des essuie-glaces, des lames et des gicleurs de lave-glace
- Mise à niveau du liquide de lave-glace
- Inspection de l'échappement
- Inspection des ressorts et des amortisseurs
- Inspection des phares et des ampoules
- Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées
- Inspection du fil du chauffe-moteur (s'il y a lieu)

5888 \$*

N'ouvrez pas votre capot à des inconnus

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ



*Offre valable seulement pour les véhicules Honda et prenant fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.

278615

Vidange d'huile et remplacement du filtre d'origine

SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS**

2288 \$*

Service Accélééré

AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

**Prix pour l'huile, le filtre à huile, le joint de bouchon de vidange neuf et la main-d'œuvre. Offre valable seulement pour les véhicules Honda. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.

Service d'entretien des freins d'origine

PLAQUETTES DE FREIN AVANT OU SEGMENTS DE FREIN ARRIÈRE INCLUS.

9888 \$*

AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

*Offre valable pour les Accord 1986 à 1999, les Civic 1988 à 1999 (sauf les del Sol VTEC), les Odyssey 1995 à 1999 pour les plaquettes arrière, les Odyssey 1995 à 1999 pour les plaquettes avant et les Civic 1997 à 1999 pour les plaquettes avant seulement. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

Silencieux de remplacement approuvé par Honda

SERVICE EN UNE HEURE**

13888 \$*

INSTALLATION COMPRISE. TAXES EN SUS. HONDA HIVERPLUS EST LE CŒUR.

Service Accélééré

AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

**Offre valable pour les Accord 1986 à 1997 (sauf les familiales et les Accord S et SEi 1989 à boîte automatique) et les Civic 1988 à 1995 (sauf les del Sol 1993 à 1995 et les familiales). Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus. Embout d'échappement chromé non compris.

Réfugiés kosovars : constant va-et-vient entre les provinces

140 d'entre eux ont quitté le Québec

RIMA ELKOURI

Quelque 140 réfugiés kosovars accueillis au Québec cet été ont refait leur baluchon pour se diriger vers d'autres provinces. En revanche, une centaine qui s'étaient établis hors Québec ont pris le chemin de la Belle Province.

C'est ce que révèlent les dernières données compilées par le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI). « C'est un mouvement qui se comprend très bien. On ne doit pas faire des montagnes avec ça », a indiqué une porte-parole du MRCI. Certains quittent pour aller rejoindre des amis ou des parents. D'autres espèrent mener une vie meilleure ailleurs.

En tout, 1313 Kosovars albanophones ont emporté leurs pénates au Québec depuis le mois de juin. De ce nombre, il en reste aujourd'hui 873. Quelque trois cents réfugiés sont retournés au Kosovo. À Montréal, dans certains quartiers, on peut parler de départs massifs vers d'autres provinces, notamment vers l'Ontario. C'est entre autres le cas de Bordeaux-Cartierville. La majorité des Kosovars qui y ont été accueillis, soit 60 sur 90, ont plié bagages, fin septembre, rapporte Michel Gary Obas, du Centre d'appui aux communautés immigrantes du quartier.

Pourquoi? C'est tout simplement qu'ils « cherchent une place au soleil », croit M. Obas. « Des gens en Ontario leur ont fait miroiter que ça pourrait être plus intéressant pour eux là-bas. »

Les réfugiés qui ont vécu une période d'insécurité à la suite de leur exil forcé sont plus facilement influençables, constate-t-il. Ils peuvent avoir été attirés par les méthodes d'accueil qui sont différentes en Ontario. Plutôt que d'être appelés à vivre de façon autonome, les réfugiés hors Québec sont davantage encadrés grâce à un système de parrainage.

Parfois, ce sont des facteurs linguistiques qui ont guidé le choix de réfugiés. « Quelques-uns baragouinaient un peu l'anglais. On leur a dit que ça serait plus simple de se trouver du travail en Ontario », dit M. Obas.

À Longueuil, la moitié des 13 familles accueillies ont quitté, ce qui n'est pas sans laisser certains propriétaires mécontents. Danielle Macpherson, une gestionnaire de Longueuil qui avait accepté de louer cinq appartements à des réfugiés, se dit bien déçue par la tournure des événements. « Des cinq familles, il n'en reste plus qu'une ! Deux sont parties en octobre pour Calgary, nous disant qu'elles avaient de la famille là-bas. Deux autres quitteront à la fin du mois de novembre pour l'Ontario. »

Amère, Mme Macpherson déplore le fait que les réfugiés n'aient pas respecté leurs baux. « Ça arrive dans un mois où ce n'est pas évident de louer des appartements », soupire-t-elle.

Au ministère de l'Immigration, on indique qu'on est présentement en train d'analyser la possibilité d'indemniser les propriétaires lésés par ces départs.

Rivka Augenfild, de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes, dit comprendre la frustration de certains propriétaires. Mais il ne faudrait pas se montrer « trop sévères » envers ceux qui, ironiquement, n'ont pas choisi d'être ici, avertit-elle.

« C'est très humain. On s'offre, on se donne, on aide. Et puis, après, on se choque. Mais il ne faut pas se choquer », dit Mme Augenfild, soulignant que le phénomène des « migrations secondaires » est constant quand on examine le parcours des réfugiés, peu importe leur provenance.

En trouvant les voyelles, vous saurez qui sont nos invités

M L T S

J C

L L Z N



Main-d'oeuvre : la position du CPQ choque les organismes communautaires

Presse Canadienne

La Coalition des organismes communautaires pour le développement de la main-d'oeuvre s'insurge contre la position du Conseil du patronat, qui a demandé vendredi le transfert au ministère de la Solidarité sociale des programmes de réinsertion des assistés sociaux sur le marché du travail ainsi que l'enveloppe de près de 200 millions qui s'y rattache.

La coalition se dit convaincue que les problèmes d'Emploi-Québec ne se résoudreont pas en excluant les intervenants du milieu de la formation et du milieu communautaire de la Commission des partenaires du marché du travail, comme le souhaite le CPQ.

« Pour nous, le partenariat des multiples acteurs (patronaux, syndicaux, communautaire, milieu de la formation) représente une condition essentielle pour relever les défis de l'emploi et lutter contre le chômage et l'exclusion », a déclaré par voie de communiqué, hier, la porte-parole de la coalition, Nancy Neamtan.

Selon la coalition, la proposition du CPQ équivaut à remettre en question la mission d'Emploi-Québec, qui est d'offrir des services publics d'emploi accessibles et universels aux chercheurs d'emploi, qu'ils soient prestataires de l'assurance-emploi, de l'aide sociale ou « sans chèque ».

« C'est un retour au ségrégationnisme d'antan que nous propose le CPQ : des services spécifiques pour les assistés sociaux, d'autres pour les chômeurs, et enfin les « sans chèque » qui tombent dans le néant, a dit Mme Neamtan. La question est pourtant réglée depuis le transfert, en 1997, des compétences en matière de main-d'oeuvre au Québec : on ne veut pas de discrimination dans la prestation de services d'emploi selon la provenance du chèque des chercheurs d'emploi. »

D'autre part, la Coalition salue la vigueur avec laquelle la ministre d'État au Travail et à l'Emploi, Diane Lemieux, a rejeté la proposition du CPQ, et demande à l'opposition officielle de faire de même.

EN SEMAINE, 17h

LES MORDUS

PTVA

Le Réseau d'ici

278630

Quoi faire cette semaine

Adressez vos communiqués à:
 Rubrique Quoi faire
 La Presse
 7, rue St-Jacques
 Montréal H2Y 1K9

CONFÉRENCES

■ **Lire Proust en l'an 2000**, avec Nicole Deschamps, le lundi 22 novembre à 13 h 30, à la salle Brébeuf (pavillon Lalemant), 5625, av. Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle du troisième âge Jean-de-Brébeuf. Coût: 5\$. Rens.: 342-9342, poste 412.

■ **La Nouvelle-Zélande à vélo**, avec Hélène Ouellet, le lundi 22 novembre à 19 h, à la Maison des cyclistes, 1251, rue Rachel Est, Montréal. Organisée par Vélo Québec dans le cadre des *Lundis vélo voyages*. Coût: 10\$. Réservations nécessaires: 521-8356, poste 344.

■ **La publicité: penser ou dépenser?** avec Lorraine Mathews, le mardi 23 novembre à 19 h 30, au Centre Saint-Zotique (salle 215), au 75, rue Georges-Etienne-Cartier — métro Saint-Henri. Organisée par l'Acéf du Sud-Ouest de Montréal. Entrée libre. Rens.: 514 932-5577.

■ **Vivre aujourd'hui**, avec Armand Vaillancourt, le mardi 23 novembre à 19 h 30, au Centre Henri-Lemieux, 7644, rue Édouard, à LaSalle. Organisée par l'Association des artistes de LaSalle. Entrée: 5\$. Rens.: 514 367-5000.

■ **Nouveau jet de matière près de l'étoile Taury**, avec Gilbert St-Onge, le mardi 23 novembre à 19 h 30, au Centre des loisirs Saint-Mathieu, 7110, 8e Avenue, Montréal. Organisée par la Société d'astronomie de Montréal. Entrée libre. Rens.: 514 728-4422.

■ **Le caribou migrateur**, avec Quentin van Ginhoven, le mardi 23 novembre à 20 h, maison de la culture Rosemont—Petite-Patrie, 6707, av. de Lorimier, Montréal. En collaboration avec la Société de biologie de Montréal. Avec diapositives. Entrée libre. Rens.: 514 872-1730.

■ **Alternatives pour une consommation consciente et solidaire**, avec Elisabeth Hunter et Michel Séguin, le mercredi 24 novembre à 19 h, au Centre St-Pierre, 1212, rue Panet — métro Beaudry. Organisée par l'Acéf de l'Est, Équiterre et Action Re-Buts, dans le cadre de la Journée du commerce et du café équitables. Entrée: 8\$. Rens.: 514 257-6622.

■ **Le financement privé des services publics: un danger**, avec Jean-Claude Tardif et Martin Petit, le mercredi 24 novembre à 19 h, Hôtel Valleyfield Delta, 40, av. du Centenaire, Salaberry-de-Valleyfield. Organisée par l'Acéf du Haut-Saint-Laurent. Entrée: 2\$. Rens.: 450 371-3470.

■ **Joseph Wright of Derby, peintre du 18e siècle**, avec Michel Grenier, le mercredi 24 novembre à 20 h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Coût: 7\$, 4\$. Rens.: 514 332-4126.

■ **La réconciliation au Rwanda**, avec Antoine Rutayisire, le jeudi 25 novembre à 19 h 15, au 500, av. Mont-Royal Est — métro Mont-Royal. Organisée par Le Relais Mont-Royal. Entrée libre. Rens.: 514 528-7033.

■ **La croix d'Einstein**, avec Francis Boulva, le vendredi 26 novembre à 19 h 30, au Planétarium de Montréal, 1000, rue Saint-Jacques. Organisée par la Société d'astronomie du Planétarium. Entrée libre. Rens.: 514 872-4530.

■ **La Chine et le Viêt-Nam en vélo**, avec Mélanie Bourque et Michel Duval, le vendredi 26 novembre à 20 h, à l'auditorium du Collège Champlain, 900, rue Riverside, Saint-Lambert. Organisée par Splendeurs du monde. Avec diapositives. Entrée: 8\$. Rens.: 450 560-8064.

COURS, ATELIERS

■ **La recherche archéologique**. Le Cercle de ressources en archéologie du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal organise une soirée d'information, le mercredi 24 novembre à 19 h, au Musée Marius-Barbeau, 3150, rue Jean-Brillant (salle C-3061), Montréal. Au programme: ateliers d'expérimentation, échanges, stands, etc. Entrée libre. Rens.: 514 343-6909.

■ **Les exportations d'électricité**. Le Centre d'écologie urbaine tient une soirée d'information sur les thèmes *Les exportations d'électricité sont-elles rentables?* et *Quels sont les impacts environnementaux du développement hydro-électrique?*, animée par Eric Michaud et Eric Duchemin, le lundi 22 novembre à 19 h 30 (au 3516, av. du Parc, Montréal). Entrée libre. Rens.: 514 282-8378.

■ **Randonnée de la pleine lune**. Le parc nature du Bois-de-Liesse organise une randonnée nocturne animée par un naturaliste sous le thème *Comment l'environnement réagit à la pleine lune: mythes et légendes*, le mardi 23 novembre de 18 h à 20 h (au 3555, rue Daouglas-B.-Florensi, Saint-Laurent). Coût: 5 \$ (adulte), 3 \$ (5 à 12 ans). Rens.: 514 280-6829.

■ **Le Collège de Rosemont** tient une soirée *portes ouvertes*, le mercredi 24 novembre de 16 h à 21 h, au 6400, 16e Avenue, Montréal. Au programme: rencontres avec les professeurs, informations sur les cours et sur la vie scolaire, sportive et socioculturelle. Entrée libre. Rens.: 514 376-1620.

■ **Cours de français**. Le Centre Alpha Sainte-Anne offre des cours de français gratuits aux adultes québécois analphabètes ou immigrants qui éprouvent des difficultés à parler, lire et écrire le français. Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 ou de 13 h à 16 h 30. Inscription les mercredi 24 et jeudi 25 novembre de 9 h à 16 h, au 1050 rue Beaubien Est, Montréal. Rens.: 514 278-5115.

■ **Décoration intérieure**. La bibliothèque municipale Dollard-des-Ormeaux présente une démonstration sur la technique des faux-finis en décoration intérieure, avec Debbie Gagnon, le mercredi 24 novembre à 19 h (au 12 001, boul. de Salaberry). Entrée libre. Inscription et rens.: 514 684-1496.

GROUPES D'ENTRAIDE

■ **Le Réseau Hommes Québec en Montérégie** organise une soirée d'information, animée par André Leduc, sur le thème *Qu'est-ce qui me fait avancer pour être plus heureux dans ma vie d'homme?*, le mercredi 24 novembre à 19 h, à l'école McDonald (7445, chemin Chambly, à Saint-Hubert). Entrée libre. Réservation et rens.: 514 276-4545.

■ **L'Hirondelle**, un organisme montréalais qui accueille et facilite l'intégration des immigrants, offre aux familles québécoises la possibilité de rencontrer des familles immigrantes nouvellement arrivées au pays. Ces échanges permettent de vivre une expérience enrichissante et de découvrir des personnes de culture différentes. Rens.: 514 281-2038.

■ **Options Nouvelles** offre un groupe de soutien pour les hommes et les femmes de la Rive-Sud qui veulent retourner aux études et ont besoin d'aide pour s'y préparer. Exercices pratiques, entraide, suivi individuel, etc. L'organisme est situé au 125, boul. Sainte-Foy, Longueuil. Services gratuits. Rens.: 450 646-1030.

■ **Consultation juridique**. Le YMCA Guy-Favreau offre des consultations privées de 20 minutes, avec un avocat d'expérience, en droit familial, droit commercial, immigration, litige, logement, contrats, entre autres. Situé au 200, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal. Service gratuit. Rendez-vous et rens.: 514 845-4277.

■ **Manif pour du logement social**. Le Comité logement Rosemont est l'un des organisateurs d'une manifestation qui a pour but d'exiger du gouvernement fédéral qu'il réinvestisse dans le logement social, le samedi 27 novembre à Hull; départ à 9 h au COVIO, 5095, 9e Avenue, Montréal. Transport et dîner gratuit. Inscription nécessaire avant le 25 novembre: 514 597-2581.

■ **Monovie**, association récréative et sociale pour personnes seules de Montréal et des environs, tient une rencontre animée par Serge Allaire, sur le thème de *L'équilibre personnel*, le dimanche 28 novembre à 15 h (au 10 007, rue Parthenais). Activité gratuite. Rens.: 514 388-9664.

BÉNÉVOLES DEMANDÉ(E)S

■ **Résolidaire** recherche des bénévoles avec expérience en cuisine qui désirent participer à la préparation et au service lors de repas communautaires, ainsi qu'à la livraison de repas par des *popotes roulantes* pour des aînés du quartier Hochelaga-Maisonneuve. L'organisme est situé au 3760, rue Sainte-Catherine Est (local 302), Montréal. Rens.: 514 598-9670.

■ **La Fondation Ménard-Parisien** qui a pour mission d'aider les personnes vivant avec le VIH/sida et leurs proches, recherche des bénévoles pour des activités de collectes de fonds. Rens.: 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

■ **Le Carrefour des Pitchou** offre le service *Mères-Amies* qui vient en aide aux mères de jeunes enfants qui ont besoin de recevoir une aide à domicile. L'organisme recherche des femmes bénévoles dans le secteur Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est qui seront jumelées à ces mères en difficulté. Rens.: 514 640-1034.

■ **Santropol roulant**, un service de *popote roulante*, recherche des bénévoles pour distribuer des repas chauds au domicile de personnes en perte d'autonomie. Ces repas sont livrés entre 16 h et 18 h 30, 6 jours par semaines, à des personnes âgées, des patients traités en clinique externe, des malades chroniques, etc. L'organisme est situé au 111, rue Duluth à Montréal. Rens.: 514 284-9335.

■ **Le Centre d'écoute Le Foyer** recherche des personnes écoutantes prêtes à offrir, bénévolement, une oreille attentive à des gens vivant des difficultés de tout genre. L'organisme recherche également une personne possédant une automobile pour faire des commissions diverses. Rens.: 514 493-1335.

■ **Auprès des handicapés visuels**. Le Regroupement des aveugles et amblyopes du Montréal métropolitain recherche des bénévoles lecteurs ou lectrices pour la diffusion d'information auprès de personnes handicapées visuelles: Publi-Phone est un service de lecture de publications enregistrées sur boîtes vocales qui permet aux aveugles de consulter journaux, magazines, circulaires d'épicerie, etc. Rens.: 514 277-4401, poste 102.

■ **La Maison des Enfants**, un lieu d'écoute pour les enfants de 5 à 12 ans, recherche des bénévoles pour répondre aux lettres des enfants ou pour les accueillir et les écouter à différents moments de la journée. L'organisme est situé au 1844, boul. Pie-IX, Montréal. Rens.: 514 526-9128.

FEMMES

■ **Le mentorat**. Le Réseau des femmes des Laurentides présente une conférence avec Diane Doyon, sur le thème *Le mentorat pour les femmes* (jumelage de femmes d'expérience à des apprenties), le mardi 23 novembre à 19 h, à l'hôtel Best Western de Saint-Jérôme (420, rue Monseigneur Dubois). Entrée li-

bre. Inscription nécessaire au préalable: 450 431-1896.

■ **Dîner communautaire**. Concertations-Femmes organise un dîner communautaire, le jeudi 25 novembre de 12 h à 14 h, au 2005, rue Victor-Doré (local 220), Montréal. Apporter un plat de votre choix. Entrée libre. Informations juridiques gratuites, services d'écoute, de relation d'aide et de référence et cafés-rencontres sont offerts par l'organisme. Rens.: 514 336-3733.

■ **La sécurité des femmes à Montréal**. Le Service aux femmes immigrantes du Centre des femmes de Montréal tient une rencontre d'information portant sur la *sécurité des femmes à Montréal*, le jeudi 25 novembre à 13 h 30 (au 3585, rue Saint-Urbain, Montréal). Activité gratuite. Réservation: 514 842-0814.

■ **Cours d'autodéfense**. Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre le cours *Action autodéfense pour femmes*, les dimanches 28 novembre et 5 décembre de 9 h 30 à 16 h 30. Âge et

avec Rita Couturier-Vandenplas et Diane Brochu, le mardi 23 novembre à 19 h 15 au Centre St-Pierre (au 1212, rue Panet, salle 204 — métro Beaudry). Coût: 10\$. Rens.: 514 767-1394.

■ **Le diabète**. Les Diabétiques du Nord de Montréal présente la conférence *Le diabète: évolution du dernier quart de siècle*, par le Dr Michel Letendre, le mardi 23 novembre à 19 h 30, salle Émilie-Gamelin de l'hôpital Sacré-Coeur (5400, boul. Gouin Ouest, Montréal). Entrée libre. Rens.: 514 338-2222, poste 2220.

■ **Gérer le stress**. La bibliothèque de l'Île-des-Moulins offre un atelier sur des techniques de relaxation intitulé *Gérer son stress pour mieux vivre*, avec Danièle Cayer, le mercredi 24 novembre à 19 h (au 855, rue Île-des-Moulins, à Terrebonne). Entrée: 6\$, 4\$. Inscription obligatoire: 450 471-4192, poste 289.

■ **Le cancer de la prostate**. La Société canadienne du cancer présente une

987-3000, poste 3757.

CULTUREL

■ **Photos pour l'avenir**. À l'occasion de la semaine nationale de sensibilisation au VIH/sida, la Fondation Farha présente l'exposition *Photos pour l'avenir*, photographies d'une trentaine d'artistes québécois réalisées par Thierry Quenette, du mardi 23 au samedi 27 novembre, du 11 h 30 à minuit, au Théâtre du Nouveau Monde (84, rue Sainte-Catherine Ouest — métro Place-des-Arts). Vernissage avec la présence des artistes le lundi 22 novembre de 17 h à 20 h. Entrée libre. Rens.: 514 270-4900.

■ **Automne de bois**. Le Centre d'animation de français du cégep du Vieux-Montréal présente *Automne de bois*, une exposition des oeuvres des étudiants du programme d'Ébénisterie, du lundi 22 au jeudi 25 novembre de 11 h à 19 h et le vendredi 26 novembre de 11 h à 15 h, à la salle d'exposition de l'agora (local A3.79), au 255, rue Ontario Est, Montréal. Entrée libre. Rens.: 514 982-3437, poste 2164.

■ **Expo-vente d'artisanat**. Le Musée McCord tient une vente d'objets-cadeaux d'artistes et artisans canadiens, le mardi 23 novembre de 10 h à 17 h (au 690, rue Sherbrooke Ouest — métro McGill. Entrée libre. Réservation et rens.: 514 398-7100, poste 234.

■ **La chanson en héritage**. Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges présente une conférence de Marcel Brouillard intitulée *La chanson en héritage*, accompagné du chanteur Georges Coulombe, le mercredi 24 novembre à 19 h 30, au 431, av. Saint-Charles, Vaudreuil-Dorion. Avec Coût: 5\$. Rens.: 450 455-2092.

■ **Musique pour saxophone**. D'ici et d'ailleurs présente un récital avec Jean-François Guay, saxophone, et Yoko Hirota, piano, le mercredi 24 novembre à 20 h, à la salle Marie-Stéphane de l'École de musique Vincent D'Indy (628, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal). Au programme: Mather, Rossé, Lemay, Hindemith, Takemitsu et Denisov. Entrée: 15\$, 10\$. Rens.: 514 735-5261.

■ **Poésie**. Place aux poètes présente une soirée de poésie avec Francis Breton, Annie Bujold, Normand Leduc et Agathe Melanson, entre autres, le mercredi 24 novembre à 20 h, à la Maison des écrivains, 3492, rue Laval — métro Sherbrooke. Animée par Janou Saint-Denis. Entrée libre. Rens.: 514 849-8540.

■ **La Cinémathèque québécoise** présente *Fun, fun, fun* de Pierre Hodgson, le vendredi 26 novembre à 19 h 30 (au 335, boul. de Maisonneuve Est — métro Berri-UQAM). Un regard humoristique sur la presse à scandales en Angleterre; documentaire produit par la chaîne culturelle ARTE. Entrée: 4\$. Rens.: 514 842-9768.

HORTICULTURE

■ **Plantes hivernales d'intérieur**. La Société d'horticulture et d'écologie de Candiac présente une conférence avec Thérèse Romer, intitulée *Sous notre toit, d'étonnantes hivers fleuris*, le lundi 22 novembre à 19 h 30, à l'Hôtel de ville de Candiac (102 A, rue Montcalm Nord). Coût: 4\$. Rens.: 450 659-4393.

■ **Cactus et plantes grasses**. La Société d'horticulture et d'écologie de Lachine présente une conférence sur les cactus et les plantes grasses, avec Roger Jolin, le mardi 23 novembre à 19 h 30 (au 2801, boul. Saint-Joseph, Lachine). Coût: 3\$. Rens.: 514 634-3636.

■ **Les oiseaux**. La Société d'horticulture environnementale des villes de l'Île Perrot présente une conférence de Corinne Tastayre, intitulée *Les oiseaux de notre cour*, le mercredi 24 novembre à 19 h (au 150, boul. Perrot, Ville Île Perrot). Coût: 6\$. Rens.: 514 425-1671.

■ **Plantes d'intérieur et orchidées**. La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost présente une conférence avec André Poliquin, sur les plantes d'intérieur et les orchidées, le mercredi 24 novembre à 19 h 15, à l'école Val-des-Monts, 872, rue de l'École, Prévost. Coût: 3\$. Rens.: 514 277-5123.

RETRouvailles

■ **Municipalité de Saint-Alexandre**. Le comité organisateur des fêtes du 150e anniversaire de la municipalité de Saint-Alexandre dans le comté d'Iberville prépare un album souvenir racontant l'histoire de la municipalité et de ses familles. Les anciens résidents de Saint-Alexandre et toutes personnes intéressées à participer à cette initiative sont invités à téléphoner au 450 347-8288.

■ **Polyvalente de Dégelis**. Les étudiants de la polyvalente de Dégelis qui ont fait partie d'un music-hall à cette institution au cours des années, sont invités à participer à un *music-hall souvenir* en mai 2000, au centre communautaire de Dégelis. Les organisateurs recherchent vidéos, photos, textes, costumes, etc. Rens.: 418 853-3233.

■ **Les Biscuits David**. Des retrouvailles des anciens représentants de la compagnie Les Biscuits David auront lieu à la mi-janvier 2000. Les personnes concernées et intéressées à participer à cette rencontre peuvent communiquer au 450 347-0624.

■ **Collège Ville-Marie**. Le Collège Ville-Marie lance un *avis de recherche* à l'intention de ses anciennes et anciens étudiants et professeurs afin d'organiser une rencontre au printemps 2000. Rens.: 514 525-2516.

Recherche et textes :
 André Cloutier



PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Recherche archéologique

Le Cercle de ressources en archéologie tient une soirée de vulgarisation scientifique, mercredi, au Musée Marius-Barbeau de l'Université de Montréal. Des archéologues québécois viendront faire état de leurs recherches effectuées aux quatre coins du Québec et sur la scène internationale. Voir sous la section Cours, ateliers.

force physique n'ont pas d'importance; cours enseigné par une femme, aucune simulation d'attaques avec un agresseur. Coût: 75\$ (ce cours peut être subventionné). Rens.: 514 284-1212.

■ **L'union libre**. Inform'Elle organisera un atelier juridique sous le thème de l'union libre, le mercredi 1er décembre de 13 h à 15 h (au 3757, rue Mackay, Saint-Hubert). Coût: 25\$. Inscription préalable entre le 23 et le 30 novembre: 450 443-3442.

SANTÉ

■ **Les médicaments**. Le Forum des citoyens aînés de Montréal tient une rencontre d'information concernant les médicaments d'origine (brevetés) et les produits génériques, les coûts, etc., le mardi 23 novembre à 13 h 30, à la bibliothèque Langelier (6473, rue Sherbrooke Est — métro Langelier, sortie Nord). Entrée libre. Réservation nécessaire: 514 270-8464.

■ **Les soins palliatifs**. Le Conseil des soins palliatifs de l'Hôpital général de Montréal offre un atelier sur la manière de soigner un malade en phase terminale, intitulé *Les forces du deuil* et animé par Louise Mathieu-Primeau. Le mardi 23 novembre à 18 h 30, au 1650, av. Cedar, Montréal (salle D5 926). Entrée libre. Réservation et rens.: 514 499-0345.

■ **La technique Pré-Gym**. La Société nature et santé présente une conférence intitulée *Bien dans sa peau par le Pré-Gym*,

conférence sur le dépistage précoce du cancer de la prostate, avec Michel Carmel, urologue, le mercredi 24 novembre à 19 h, à l'église St-Patrice (115, rue Merry Nord, à Magog). Animée par Jacques Sylvestre, radiologue. Entrée libre. Rens.: 819 562-8869.

■ **Alcoolisme et toxicomanie**. Le Carrefour le Moutier organise un atelier de sensibilisation à la réalité de l'alcoolisme et de la toxicomanie, le jeudi 25 novembre à 18 h 30, au local 06 de la station de métro Longueuil. Entrée libre. Rens.: 450 679-7111.

■ **Alternative Naissance** offre une soirée d'information sous le thème *Santé par les plantes pendant la grossesse et l'accouchement*, animée par Chantal Beaulieu, le jeudi 25 novembre à 19 h, au 6006, rue de Bordeaux, Montréal. Coût: 7 \$ ou 10 \$ par couple. Réservation et rens.: 514 274-1727.

■ **Physiothérapie**. La clinique-école de réadaptation physique du Collège Montmorency offre des traitements de physiothérapie, les lundis, mercredis et vendredis de 12 h à 18 h (au 475, boul. de l'Avenir, Laval). Coût: 15\$ (adulte), 10\$ (étudiant). Rendez-vous et rens.: 450 975-6292.

■ **Thérapie sexuelle**. Des stagiaires de la maîtrise en sexologie clinique de l'Université du Québec à Montréal, encadrés par des professionnels expérimentés, offrent à des couples hétérosexuels ou homosexuels intéressés de participer à une thérapie sexuelle. Coût: 10\$ par séance. Rens.: 514



*Nos joyeuses heures
de magasinage*

du lundi au vendredi, jusqu'à 21 h;

le samedi, de 8 h à 17 h;

le dimanche, de 9 h à 17 h!

SOLDE MODE COUTURE

POUR ELLE ET LUI
DÈS LE LUNDI 22 NOVEMBRE

30 % de rabais

CES TENUES* COUTURE POUR FEMME :
TENUES MODE, ROBES, COLLECTIONS JEANS
ET TENUES DE NUIT

Sur nos prix ordinaires.

Vêtements de gamme pour femme, div. 03.

25 % de rabais

SÉLECTION MODE POUR HOMME :
NAUTICA, CHAPS, TOMMY HILFIGER,
POLO, GANT, NORTH 44°, CLAIBORNE,
PERRY ELLIS, WAYNE GRETZKY
ET WOOLRICH

Sur nos prix ordinaires.

Sportswear pour homme, div. 10. Le choix de marques varie selon le magasin.

25 % de rabais

TOUS LES SACS À MAIN :
LIZ CLAIBORNE, NINE WEST,
KENNETH COLE ET GUESS

Sur nos prix ordinaires.

Sacs à main, div. 07.

40 % de rabais

MONTRES
LIZ CLAIBORNE

Sur nos prix ordinaires.

Bijoux, div. 06.

**LE SOLDE EST EN VIGUEUR JUSQU'AU
DIMANCHE 28 NOVEMBRE**

*Exceptions : certaines tenues Tommy Jeans pour femme.

Nous sommes le seul grand magasin à vous donner des AIR MILES^{md}.

milles de récompense

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. ^{md} et ^{ms} Marque déposée/de commerce d'AIR MILES^{md} International Holding N.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé seul, AIR MILES^{md} signifie milles de récompense AIR MILES^{md} à moins que le contexte n'implique autre chose.



VOUS AVEZ DÉCERNÉ LE PRIX DU « CHOIX POPULAIRE » À L'ELANTRA DE HYUNDAI POUR L'AN 2000.

C'est peut-être à cause de ses lignes fluides, de son allure sportive, de son moteur 16 soupapes de 2,0 litres à DACT avec injection multipoint de 140 HP que vous avez décerné ce prestigieux prix à l'Elantra. Ou peut-être est-ce pour sa calandre distinctive aux lignes modernes avec prise d'air intégrée au pare-chocs. Ou peut-être même pour son habitacle spacieux et ses nombreuses caractéristiques de confort comme les larges sièges baquets réglables en plusieurs directions et la sécurité que procurent les deux coussins gonflables de nouvelle génération avec puissance de déploiement réduite. Bref, quelle que soit la raison, l'Elantra a su vous convaincre, vous les consommateurs, que l'Elantra mérite, plus que tout autre voiture, le titre de « Choix populaire » de l'an 2000 décerné par le magazine Carguide.



ELANTRA 2000

ET NOUS VOUS EN REMERCIONS.



BERLINE ELANTRA GL 2000, PDSF À PARTIR DE 14 875 \$**

ELANTRA GL 2000


- Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP
- Deux coussins gonflables
- Radiocassette stéréo électronique AM/FM
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Télécommande de volet de réservoir et de coffre
- Volant inclinable
- Roues de 14 po
- Et beaucoup plus!

LOUEZ À PARTIR DE **199\$** PAR MOIS 48 MOIS

1500 \$ DE COMPTANT
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Transport et préparation inclus

OU FINANCEMENT DE **4,8%** À L'ACHAT†

Garantie du groupe
motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière
24 heures de 3 ans/60 000 km


HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

*Programme de location de Les services financiers Hyundai. Offre d'une durée limitée. Programme de location pour une Elantra GL 2000 neuve, PDSF à partir de 14 875 \$. Taux d'intérêt annuel de 4,36 %, mensualités de 199 \$ par mois pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location pour tous les modèles. Coût total de location : 11 052 \$, sur approbation du crédit. Option d'achat : 6134 \$. Comptant de 1500 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$, frais de transport et de préparation inclus. Immatriculation, taxes et frais d'administration de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. **PDSF d'une Elantra GL 2000 à partir de 14 875 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et taxes en sus du PDSF. La concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Financement au taux annuel de 4,8 % pour tous les modèles 2000 pour une période de 24, 36 ou 48 mois, sur approbation du crédit. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 4,8 % équivaut à des mensualités de 229,40 \$ pour 48 mois. Coût de prêt de 1011,20 \$, pour une obligation totale de 11 011,20 \$. Voir le concessionnaire pour les détails.

Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125 Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677
Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal
(514) 485-0001
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly
(450) 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie (450) 659-2500
Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, Ouest
St-Hyacinthe
(450) 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby
(450) 378-4666
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay (450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979
Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield
(450) 370-3330

Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Vimont (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Antoine
(450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville
(450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. Des Seigneurs
Terrebonne (450) 471-4647
Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache
(450) 974-0440
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier
(819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Colteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny
(450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal
(514) 329-7777